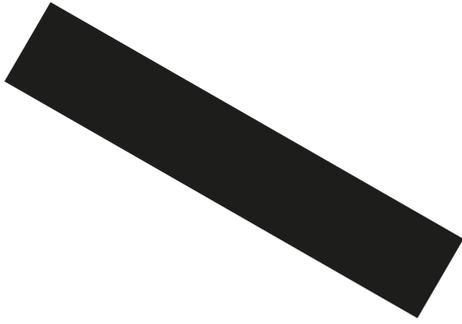
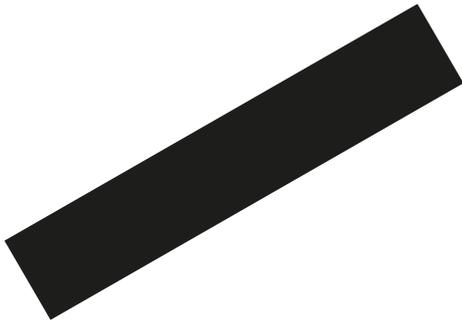




**musica**

festival  
strasbourg

16 sept  
10 oct 2021



16 - 19 sept

semaine 1

jeu 16

ven 17

sam 18

dim 19

19h37

Asterism / en continu

7h11

7h11  
extinction  
**Asterism**  
Maillon

rencontre A. Schubert

11h - 1h  
**Schnee**  
Halles Citadelle

11h - 50mn  
**Terra memoria**  
Halles Citadelle

12h30 - 1h  
**Port Data**  
Point Coop

12h30 - 1h  
**Port Data**  
Point Coop

15h - 50mn  
**Illuminées**  
Friedenskirche - Kehl

15h - 1h40  
**La Reine des neiges**  
Opéra

rencontre  
C. Olivares / Intercolor

15h mini musica 1h  
**Shel(l)ter**  
Théâtre de Haute pierre

17h mini musica 1h10  
**La Pastorale**  
PMC - Érasme

17h - 1h  
**Rothko, untitled #2**  
TNS - Gignoux

rencontre avec l'équipe

18h - 1h  
rencontre  
H. Abrahamsen  
Opéra

19h37 - 35h34  
lancement  
**Asterism**  
Maillon

20h30 - 1h+1h  
**Ouvertures**  
Halles Citadelle

20h - 1h  
**Rothko, untitled #2**  
TNS - Gignoux

20 - 26 sept

semaine 2

lun 20

mar 21

mer 22

jeu 23

ven 24

sam 25

dim 26

20h - 1h  
**Rothko, untitled #2**  
TNS - Gignoux

20h30 - 1h  
**Deaf, not mute**  
CMD

20h30 - 1h20  
**Artificial Environments**  
CMD

18h30 - 1h  
**Shaw only**  
Église Saint-Paul

21h - 1h  
**Infinity Gradient**  
Église Saint-Paul

18h30 - 1h15  
**Tumik + Katajjaq**  
Halles Citadelle

20h30 - 1h  
**Vox Naturae**  
Halles Citadelle

22h - 1h15  
**Tumik + Katajjaq**  
Halles Citadelle

9h30 mini musica 40mn  
**Manta**  
Halles Citadelle

11h mini musica 40mn  
**Manta**  
Halles Citadelle

11h mini musica 40mn  
**Petits frissons**  
Halles Citadelle

12h30 - 1h  
**rencontre C. Stépanoff**  
Librairie Kléber

14h  
**rencontre**  
**Les Esprits de la forêt**  
BNU

14h mini musica 30mn  
**Mini récital Engoulevent**  
Halles Citadelle

15h mini musica 50mn  
**Sur le chemin**  
**j'ai ramassé des cailloux**  
Halles Citadelle

17h mini musica 1h  
**Ça sent l'sapin**  
Halles Citadelle

9h30 mini musica 40mn  
**Manta**  
Halles Citadelle

11h mini musica 40mn  
**Manta**  
Halles Citadelle

11h - 1h  
**Musiques d'antichambre**  
Stadhalle - Kehl

14h mini musica 30mn  
**Mini récital Katajjaq**  
Halles Citadelle

15h mini musica 50mn  
**Sur le chemin**  
**j'ai ramassé des cailloux**  
Halles Citadelle

17h - 1h  
**Passion de la petite fille**  
**aux allumettes**  
Église Saint-Paul

20h30 - 1h  
**La cosmologie fécale**  
**chez le wombat**  
Fossé des Treize

27 sept - 2 oct

semaine 3

lun 27

mar 28

mer 29

jeu 30

ven 1<sup>er</sup>

sam 2

12h30 - 1h  
rencontre A. Volodine  
Librairie Kléber

18h30 - 1h  
Trust me tomorrow  
Maillon

18h30 - 1h  
rencontre I. Stengers  
Maillon

20h30 - 1h  
Forêt  
Théâtre de Haute-pierre

20h30 - 50mn  
Syncretismus hypotheses  
Église Saint-Paul

20h30 - 1h  
Trust me tomorrow  
Maillon

22h - 1h10  
Black Village  
Halles Citadelle

22h - 1h10  
Black Village  
Halles Citadelle

18h30 - 1h  
Trust me tomorrow  
Maillon

18h30 - 1h  
Devenir imperceptible  
TJP - grande scène

18h30 - 1h  
Devenir imperceptible  
TJP - grande scène

19h - 1h15  
Amazônia  
Espace Django

20h30 - 1h10  
Drift Multiply  
Halles Citadelle

20h30 - 2h  
Talking Music  
CMD

20h30 - 1h30  
Lieder ohne Worte  
Maillon

20h30 - 1h30  
Lieder ohne Worte  
Maillon

20h - 4h30  
Sonic Temple vol.3  
Halles Citadelle

11h - 50mn  
Récital de Serge  
Halles Citadelle

rencontre J.P. Gross

15h - 50mn  
Nos secrets  
sont poétiques  
Église Saint-Pierre-le-Vieux

7 - 10 oct

Musica en région

jeu 7

ven 8

sam 9

dim 10



20h - 1h30  
**Illusions**  
Église Sainte-Marie  
Mulhouse

20h30 - 1h  
**Pink Noise**  
Les Dominicains  
de Haute-Alsace  
Guebwiller

19h - 1h  
**3 Works for 12**  
La Filature  
Mulhouse

17h - 1h  
**Passion de la petite fille  
aux allumettes**  
Église Saint-Étienne  
Mulhouse

## musica **Relier les mondes**

La propagation d'un virus à l'échelle planétaire a radicalement reconfiguré notre rapport à l'environnement. Nous connaissons déjà l'état précaire de nos forêts, de nos rivières et de notre air. Nous savions également que les décennies ou les siècles de course à la productivité avaient durablement endommagé la planète. La pandémie, nous disent les écologues, s'inscrit dans une histoire longue des relations entre les humains et la nature, entre les humains et les non-humains. Elle n'est ni inédite ni indépassable. Elle est un signal d'alerte reçu par une société insuffisamment attentive à son devenir. Mais en sonnant le réveil, elle devient aussi l'occasion de reconsidérer nos usages, nos héritages et nos récits.

Que peuvent ici les arts ? Que peut la musique ? Ils semblent à première vue éloignés de ces entités microbiologiques incontrôlables, liguées sur le terreau même du progrès moderne, de l'économie globalisée et des promesses de croissance infinie. Au-delà des vertus curatives reconnues à la musique à travers les âges, au-delà de son hypothétique universalité, au-delà de l'expression «essentielle» de la culture, peut-être est-ce notre rôle, celui des artistes, des spectateurs et spectatrices, de relier autrement les mondes et ainsi d'élargir l'horizon. C'est à cet endroit que la 39<sup>e</sup> édition de Musica entend se situer, de façon exploratoire et pragmatique.

Pour illustrer et pratiquer une telle réflexion, parmi l'ensemble des propositions du festival, *Asterism* occupe une position centrale. Voulu comme un pèlerinage face à la nature à l'ère numérique, le projet déroutera sans nul doute par son format et sa durée (35 heures et 34 minutes), mais plus encore par son ambition : simuler artificiellement la réalité et nous entraîner dans un processus inédit d'apprentissage

spirituel et sensoriel. Son concepteur et compositeur, Alexander Schubert, nous montre comment le monde de l'art, tel qu'on l'a conçu, tel qu'on l'a connu, est aujourd'hui débordé à ses frontières.

S'inscrivent dans ce sillage un ensemble de manifestations questionnant nos relations spirituelles à l'environnement, notamment à travers le thème du chamanisme. Longtemps perçu comme une religion archaïque, discrédité dans la conscience occidentale, le chamanisme est désormais défini par les anthropologues comme une technique d'exploration de la nature et de mise en relation subjective et sociale avec le vivant. Le regain d'intérêt scientifique et populaire qui l'entoure n'est pas anodin. Nous vivons bien un temps où l'on ne peut plus guère refuser aux animaux ou aux arbres de posséder une intentionnalité, quand bien même celle-ci demeurerait encore mystérieuse et difficilement saisissable.

Le rêve, le voyage mental, la communication suprasensible, aux limites du paranormal, tout ce qui caractérise la pratique du chaman pourrait – c'est l'une des hypothèses de cette édition – trouver son écho dans la musique. Et si celle-ci avait toujours été un moyen de créer des résonances avec l'environnement, à l'image de la cohésion communautaire qu'elle produit chez les humains ? Et si la musique était la résurgence d'une technologie virtuelle païenne et ancestrale pour entrer en contact avec l'invisible ? Serions-nous prêts, nous les enfants de la raison, à l'accepter et à reconsidérer son rôle social, ses fonctions, son pouvoir – sa définition même ? De telles spéculations et d'autres animeront les projets des artistes, ainsi que les rencontres organisées avec les figures de la vie des idées que sont Vinciane Despret, Isabelle Stengers, Charles Stépanoff ou Antoine Volodine.

Le chemin sera sans doute encore long avant que nos sociétés divisées, aux modes de gouvernance verticaux, ne consentent aux personnes la légitimité, la capacité et la liberté de construire d'autres rapports au monde. Les artistes occupent une position privilégiée à cet effet. C'est pourquoi ils font partie des meilleurs observateur·rice·s des sensibilités contemporaines et de leur mutation. C'est pourquoi également nous définirons peut-être davantage à l'avenir la « culture » comme un espace de réflexion, d'expérimentation et de prospection.

Dans cette édition, plus que dans tout autre, nous avons cherché à rendre manifeste cette orientation, au risque d'une grande diversité – au risque de la découverte. Caroline Shaw, Christine Sun Kim, Clément Vercelletto, Jennifer Walshe et Mario de Vega, Philippe Le Goff et les chanteuses inuit Akinisie Sivuarapik et Amaly Sallualuk, le collectif norvégien Verdensteatret... toutes et tous ont en commun l'engagement pour une « musique relationnelle », où le lien entre les expressions artistiques et les personnes devient synonyme de composition. Certains projets illustrent symboliquement et en pratique cette recherche d'horizontalité, tels *Drift Multiply* de Tristan Perich et les cent voix de son orchestre de violons et haut-parleurs, ou la formation vocale Roomful of Teeth située au croisement des cultures classiques, folkloriques et contemporaines. D'autres expériences ont été spécifiquement conçues en ce sens, à commencer par *Port Data*, une fiction musicale née de l'arpentage du Port du Rhin, de l'histoire du quartier strasbourgeois et du quotidien de ses habitants. Et c'est aussi tout le sens de l'inscription géographique de Musica sur l'axe est-ouest, de la Cité de la musique et de la danse aux Halles Citadelle, de l'institution musicale à la friche industrielle, et jusqu'à la ville allemande limitrophe de Kehl pour la première fois visitée par le festival.

La programmation peut être perçue à travers les ambitions thématiques exprimées jusqu'ici, mais elle peut aussi l'être sous d'autres prismes. Ainsi, nous avons depuis 2019 progressivement tracé un panorama de la musique américaine, de Charles Ives à Julius Eastman, d'Alvin Lucier à Julia Wolfe. À travers de nombreuses propositions, il trouve cette année son point d'orgue durant tout le festival et lors d'une clôture exceptionnellement délocalisée à Mulhouse et Guebwiller. Et parce que la situation sanitaire, son lot de reports et d'annulations mettent à mal nos capacités de projection, nous voulions manifester l'optimisme qui est le nôtre en introduisant dès à présent la prochaine édition du festival en 2022, qui aura trait à la subjectivité en musique, à l'écoute intime et à la figure de l'individu au sein du collectif. Cette projection dans un futur proche est ici notamment incarnée par le concert-portrait consacré à Philip Venables, *Talking Music*, et par le troisième volume de Sonic Temple, placé sous l'égide de l'« indivision du travail ».

Enfin, après le succès de sa première édition l'an passé, Mini Musica revient et développe ses propositions adressées au jeune public. Spectacles, concerts, ateliers et parcours sonores sont conçus pour éveiller nos enfants à la musique et aux sons comme à l'écoute de l'environnement et au respect de la nature. Faire de notre festival un événement intergénérationnel, accessible et audacieux est notre engagement – nous espérons que vous le partagerez.

Quelles que soient la situation sanitaire et les contraintes qui pèseront sur notre activité dans quelques semaines, nous comptons sur vous, chères spectatrices, chers spectateurs, pour raviver l'esprit du spectacle (vraiment) vivant !

Stéphane Roth  
et l'équipe du festival

# Ouvertures

**Roomful of Teeth  
Horse Lords**

jeu 16 sept - 20h30  
Halles Citadelle

**Musica s'ouvre  
sur l'énergie  
de deux formations  
nées d'une Amérique  
positive, tournée  
vers le métissage  
et l'écoute de l'autre.**

Depuis sa création en 2009, l'ensemble vocal Roomful of Teeth propose une hybridation entre tradition classique, musiques populaires et techniques vocales du monde. Dans ses rangs figure la compositrice Caroline Shaw dont la célèbre *Partita for 8 Voices* est l'emblème de la soirée. Une grande rhapsodie où se conjuguent tous les registres, de la polyphonie de la Renaissance au chant diphonique de Mongolie.

#### Roomful of Teeth

**Caroline Shaw** *The Isle* (2016)

**Caleb Burhans** *Beneath* (2017)

**Caroline Shaw** *Partita for 8 Voices* (2009-2012)

#### Horse Lords

saxophone, percussions | Andrew Bernstein

guitare | Owen Gardner

basse | Max Eilbacher

batterie | Sam Haberman

enregistré par France Musique, ce concert sera diffusé le 20 oct à 20h dans *Le concert contemporain*, présenté par Arnaud Merlin

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

Groupe inclassable, entre post-rock et musique répétitive, Horse Lords s'abreuve à une multitude de sources: minimalisme, polyrythmies africaines, blues touareg, folk américaine, musique électronique et free jazz... sans compter des maîtres à penser tels La Monte Young, Stockhausen ou Xenakis. Toucherait-on du doigt la synthèse rêvée entre la vitalité de la pop et la liberté des musiques expérimentales ?

Musica opens its doors to the invigorating energy of Roomful of Teeth and Horse Lords, two American ensembles embodying multicultural influences and true listening to one another. Caroline Shaw's *Partita for 8 Voices* is the emblem of the evening: a vast rhapsody featuring all registers, from Renaissance polyphony to overtone singing.



**Caroline Shaw**

## L'adresse de la musique

Représentante de la nouvelle vague américaine, Caroline Shaw est chez elle dans la musique baroque, la création contemporaine ou la pop. Elle incarne la génération Y, une jeunesse active pour qui la pluralité n'est pas une exception mais la règle.

/// entretien ///

*Tu as la particularité d'être une violoniste accomplie, doublée d'une chanteuse, et tu sembles t'être consacrée à la composition dans un second temps.*

En effet, jusqu'à la fin de mes études, j'ai essentiellement joué le violon. Je ne composais pas ou peu et je ne chantais pas encore. Durant mes études à l'université Rice de Houston, la culture musicale contemporaine et ma pratique instrumentale – outre la musique baroque, mon domaine de prédilection – était tournée vers l'Europe, les compositeurs français et allemands. Je ne me souviens pas avoir entendu une seule fois les noms de Steve Reich ou Philip Glass. Les choses ont changé quand je suis entrée à Yale, où le cadre était plus ouvert et les débats intenses. Cependant, je n'ai commencé à composer qu'une fois sortie de l'université, et plus précisément, après avoir fait l'expérience de jouer pour des projets chorégraphiques. La profondeur de la relation entre le corps et la musique a fait dévier ma trajectoire.

*Qui t'a convaincu de te lancer dans la composition ?*

Les musiciens qui me sont le plus proches, et avec lesquels je partage mes vues au quotidien, sont ceux que je côtoie dans le contexte de la musique ancienne. Ils ont été très importants pour moi et le sont encore, mais une compositrice en particulier a eu une influence déterminante sur mon parcours, Julia Wolfe. Elle a toujours été très généreuse envers moi et m'a beaucoup soutenu, comme c'est le cas des autres membres de Bang on a Can, Michael Gordon et David Lang, à l'égard des jeunes compositeurs et compositrices.

*Que retiens-tu de cette génération d'artistes ?*

Je cherche à éviter autant que possible le top-down, les relations verticales, et c'est quelque chose que nous partageons.

Quand je compose, je n'oublie jamais que je suis moi-même une auditrice et que je fais partie du public comme n'importe qui d'autre. Je veux adresser ma musique à des personnes, créer des liens, un peu comme si je cuisinai pour des amis en me demandant ce qu'ils aiment, qui ils sont, comment ils vivent, afin de leur offrir quelque chose d'intéressant, et surtout, de nourrir le débat.

*La Partita for 8 Voices que nous entendrons à Musica cette année t'a valu le prix Pulitzer en 2013 et une renommée internationale. Quelle est l'origine de la pièce ?*

La Partita est intimement liée à la formation vocale dont je fais partie, Roomful of Teeth. Elle réunit des chanteurs et chanteuses venus de tous horizons, qui mélangent leurs influences pour produire une musique nouvelle. Nous avons l'habitude de nous réunir pendant l'été pour travailler, en invitant également des spécialistes de traditions vocales du monde entier pour acquérir de nouvelles techniques. La pièce est née progressivement au cours de trois étés, entre 2009 et 2012. Ce contexte, en prise directe avec les chanteurs et chanteuses, m'a permis de créer, de tester ou de modifier la pièce directement au cours de nos répétitions.

L'idée initiale de la pièce était de peindre avec les sons, les mots, le souffle. On avait décidé de laisser les concepts de côté et de jouer avec la voix, de manière très ludique, en juxtaposant ou en superposant des sons. Je m'intéressais alors à la transition entre la voix parlée et chantée, à la linguistique et à la phonétique, mais aussi au souffle et à tout ce que l'organe vocal est capable de produire et qui ne s'entend pas habituellement dans le chant classique.

La pièce a beaucoup évolué depuis sa création en 2013 et presque chacune de ses interprétations était différente.

On ne l'a pas chantée depuis quelque temps, et la version qu'on donnera à Strasbourg, après notre workshop au mois d'août, sera à nouveau différente, notamment pour répondre à certaines critiques.

*Quelles critiques ?*

Le troisième mouvement de la pièce fait appel au chant de gorge tel qu'il est pratiqué à l'origine par les Inuits. Je l'avais notamment étudié auprès d'Akinisie Sivuarapik dont j'ai appris qu'elle sera également présente à Musica pour une performance de jeux vocaux. En 2019, des membres de la communauté inuit m'ont interpellé, jugeant qu'il y avait une forme d'appropriation culturelle dans l'usage de la technique vocale. L'idée d'exotisme, au moment de la composition, était vraiment loin de mes intentions. Il ne s'agissait pas d'arracher un élément d'une culture. J'avais au contraire envie de réaliser une musique qui relie les mondes.

Ce qui pouvait sembler approprié il y a une dizaine d'années ne l'est plus forcément aujourd'hui. La pluralité ne va pas de soi dans nos sociétés. Le débat sur l'identité et l'histoire des cultures évolue beaucoup, si bien que les combinaisons ou les espaces de partage qui apparaissent justes et légitimes à un moment peuvent ne plus l'être à un autre. Depuis la composition de la pièce, la situation a changé. C'est un sujet complexe, auquel je ne prétends pas apporter de solution, mais je pense que la critique, même si elle n'était pas unilatérale de la part des personnes qui m'ont interpellé, appelle une réponse nécessaire. Je tiens à m'adresser à cette communauté et à honorer son point de vue, parce que je le respecte. Il m'apparaît primordial de tenir compte de cette requête, comme il est important d'être à l'écoute et de se mettre en capacité de « revisiter » une œuvre en fonction

du contexte, même si c'est de manière temporaire et que les choses peuvent évoluer dans le temps.

*Quelles seront les modifications que tu vas apporter à la pièce ?*

Je ne sais pas encore exactement, mais j'ai envie de traiter les parties de chant de gorge différemment pour répondre à cet enjeu d'identité, par exemple en les remplaçant par quelque chose qui leur fasse écho sans pour autant les imiter. Une chose est sûre : la *Partita* est une pièce fondée sur l'amour et le respect, et je tiens à ce qu'elle conserve cette destination.

*C'est un geste fort.*

C'est un geste facile. Les personnes changent, les communautés évoluent. La musique peut elle aussi évoluer.

*La relation que tu entretiens avec les cultures populaires se déploie aussi dans un tout autre secteur, puisque tu as collaboré avec des artistes de la pop ou du hip-hop. Comment ces approches cohabitent-elles chez toi ?*

On vit dans la pop, elle nous environne. Je baigne dans cette musique au quotidien comme tout un chacun. Ses rythmes et ses danses m'ensorcèlent, et je n'y vois aucune contradiction avec ma culture musicale classique. Quand je compose, je ne cherche pas intentionnellement à faire une musique qui entretiendrait une relation avec la pop. J'en aime l'esprit, les sonorités, les harmonies, comme j'aime la musique de Bach, de Monteverdi ou de Josquin des Prés.

*Comment se sont déroulées tes collaborations avec Nas ou Kanye West ? As-tu composé de la même manière que pour tes propres pièces ?*

Chaque projet est différent, et on ne travaille pas forcément de la même manière selon qu'on compose une pièce

pour un chœur, un quatuor à cordes ou un orchestre. Quand on compose sa propre musique, c'est souvent avec le « C » majuscule de la compositrice. On prend toutes les décisions, sur chaque note, chaque rythme, avant que les interprètes ne prennent éventuellement des libertés. Dans la pop, le plus souvent, on intègre une sorte de collectif, avec des personnes de provenances diverses. On est un élément parmi d'autres, une cheville ouvrière multitâche d'un atelier contribuant à une grande sculpture. Tout un monde intervient dans le projet et on est parfois près d'une dizaine dans la même pièce : un ingénieur du son, bien sûr, mais aussi des artistes qui ne sont pas forcément des musiciens, des auteurs, des hommes et des femmes du milieu du cinéma ou de la mode. J'y ai fait la connaissance de personnes qui vivent la musique, la réfléchissent et recherchent constamment à partager leurs idées. Pour moi, l'expérience a été plus qu'enrichissante et je compte bien poursuivre de telles collaborations à l'avenir avec d'autres artistes. [NDLR : Caroline Shaw a marqué une pause dans sa collaboration avec Kanye West suite à ses prises de position lors de la dernière élection présidentielle américaine.]

*Tu franchis des frontières musicales et tu es engagée dans les débats qui rythment nos vies. J'y ajouterai un intérêt pour la nature et l'écologie, si l'on en juge par les titres de certaines de tes pièces ou les intentions sur lesquelles elles se fondent.*

Oui, c'est vrai, la relation à la nature occupe une place très importante dans ma vie et dans mes projets artistiques. Il y a quelque temps, j'ai composé plusieurs pièces faisant référence aux oiseaux et mes amis se moquaient gentiment de moi en disant que j'étais dans ma phase « Olivier Messiaen ».

Aujourd'hui, je crois que je suis entrée dans une phase « arbres et forêt ». Et je dois dire que la période que nous avons traversée au cours des derniers mois, avec le virus et le confinement, a accentué chez moi la nécessité de cette approche. La nature et la planète nous apportent des enseignements incroyables si l'on se met en capacité d'entendre ce qu'elles nous disent.

*Cherches-tu à traduire cette relation en musique ?*

Je n'ai pas trouvé une façon précise de le faire. En la matière, chacun a une approche différente : certains cherchent à sonner comme la nature, à l'imiter, d'autres en retirent des modèles structurels abstraits, et d'autres encore font transiter leurs idées à travers un texte chanté. Pour ma part, je ne suis pas à la recherche d'une formule ou d'une écriture univoque. Je disais plus tôt qu'il était important pour moi de ne pas composer de manière verticale, mais plutôt de chercher à offrir quelque chose. C'est en ce sens que je vois la relation à la nature dans ma pratique. Tout récemment, par exemple, j'ai composé un quatuor à cordes intitulé *The Evergreen*. Il s'adresse à un arbre en particulier que j'ai vu lors d'une randonnée sur l'île Galiano dans la région de Vancouver. Ses quatre mouvements font référence à des aspects de la nature que j'ai observés autour de cet arbre : la mousse, les branches, l'eau, les racines. On y entend des textures très fragiles, comme des gouttes qui perlent sur des feuilles. C'est mon présent pour cet arbre. Réaliser de petites choses, faire de tels gestes qui me semblent justes, est ce qui m'intéresse le plus aujourd'hui.

# Asterism

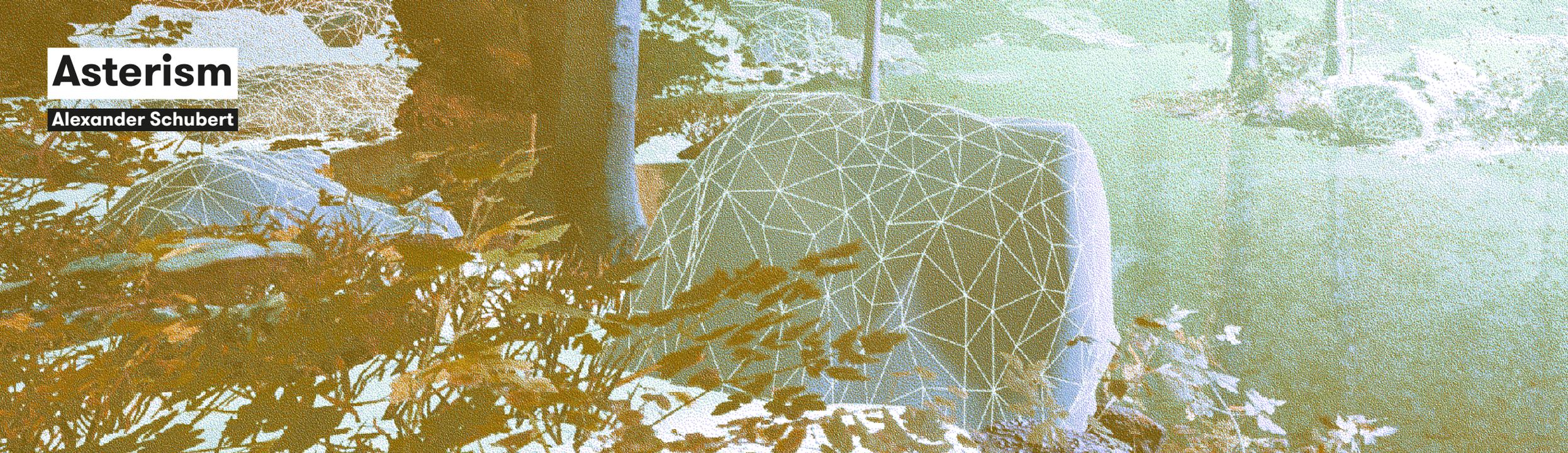
A photograph of a forest at night. The scene is dimly lit, with a full moon visible in the sky. Several wireframe structures, resembling chairs or stools, are scattered on the ground. The trees are dark and silhouetted against the night sky. The overall atmosphere is mysterious and ethereal.

Alexander Schubert

**Le théâtre devient  
le lieu d'un rituel.  
Une performance  
totale et ininterrompue,  
à vivre de jour  
comme de nuit.**

# Asterism

Alexander Schubert



**du ven 17 sept - 19h37**  
**au dim 19 sept - 7h11**  
**Maillon - grande salle**

concept, musique, mise en scène

**Alexander Schubert**

scénographie et costumes **Pascal Seibicke**

chorégraphie **Patricia Carolin Mai**

participation public **Gloria Höckner**

création lumière **Joanna Ossolinska**

vidéo **Marc Jungreithmeier**

conseiller scénographique **Hervé Cherblanc**

développement et réalisation réalité virtuelle,

**Leonhard Onken Menke, Sebastian Olariu**

assistants | Michael Brailey, Pedro González

Fernández, Johannes Fried, Diego Muhr,

Tobias Johannes Pfeil, Candid Rütter

**performance** Ines Assoual, Lise Herdam,

Julien Kirrmann, Jeanne L'Homer, Jules Rouxel

**chant** Cédric Dosch, Mathilde Mertz,

Clémence Millet, Quentin O'Keef

**Percussions de Strasbourg**

Hsin-Hsuan Wu, Y-Ping Yang, Olivia Martin,

Alexandre Esperet, Thibaut Weber,

Emil Kuyumcuyan

présenté avec  
le Maillon, Théâtre de Strasbourg -  
Scène européenne  
et l'Opéra national du Rhin

---

**Asterism est accessible en continu**  
**du ven 17 sept - 19h37 (coucher du soleil)**  
**au dim 19 sept - 7h11 (lever du soleil).**

Le public pénètre dans l'installation sur réservation d'un créneau horaire. Il est possible de renouveler l'expérience à différents moments, de jour comme de nuit, sur présentation du billet initial et en fonction des places disponibles.

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

---



**rencontre**

avec Alexander Schubert

et l'équipe d'Asterism

dim 19 sept - 7h11

Installation immersive, performance interactive, lieu de spiritualité pour le présent et l'avenir. Avec *Asterism*, Alexander Schubert signe un objet artistique non identifié, à la croisée des pratiques musicales, scéniques et technologiques. Au sein d'un étrange sanctuaire, vacillant constamment entre hyperréalisme et virtualité, se côtoient éléments naturels et artificiels, musicien·ne·s et performeur·euse·s, ainsi qu'une intelligence artificielle maîtresse du rituel. Une nature post-digitale, un entre-deux-mondes halluciné que le public est invité à parcourir à tout moment de la nuit ou du jour durant 35 heures et 34 minutes.

Alexander Schubert creates an unidentified artistic object, a cross between musical, scenic and technological practices. *Asterism* is a total and uninterrupted performance to be experienced day and night, over a span of 35 hours and 34 minutes.



**Alexander Schubert**

## Nature alternative

Projet après projet, Alexander Schubert perce les frontières de la création musicale. Avec *Asterism*, il propose une forme inédite, hors norme, au croisement entre cultures numériques, spiritualités contemporaines et perception de l'environnement.

/// entretien ///

*Asterism est un projet mystérieux que tu as décidé de ne pas spoiler avant sa création. Nous n'en dévoilerons pas les principaux aspects, mais peux-tu nous dire ce que signifie le titre ?*

Le terme « astérisme » a plusieurs sens. En astronomie, c'est un ensemble d'étoiles que l'on peut saisir comme une entité, mais qui ne s'agglomèrent pas pour autant en une constellation précisément identifiée. C'est quelque

chose que l'on perçoit, mais qui très vite nous glisse entre les doigts. En typographie, ce sont trois astérisques disposés en triangle qui permettent d'indiquer une rupture dans le flux du texte.

*Est-ce une œuvre pour une génération qui aurait perdu foi en son futur ?*

*Asterism s'intéresse à la réalité telle qu'on la considère aujourd'hui et à ce que*

notre avenir pourrait être, mais sans postuler un futur alternatif ni donner de réponse définitive. Plus qu'un spectacle ou un concert, c'est un lieu où l'on va pour trouver des réponses. Je dirais qu'on s'y rend pour vivre une introspection à la manière d'un pèlerinage. Le dispositif offre différentes perspectives sur notre monde, afin de déclencher en nous de nouvelles façons de percevoir l'environnement, et pourquoi pas le futur... On regarde les étoiles et on cherche à trouver des cohérences. On observe son environnement et l'on tente de saisir ce qu'il nous dit et comment lui répondre.

*Le mot « pèlerinage » fait penser à un événement religieux...*

*Asterism n'est pas vraiment lié à la religion. Le projet concerne plutôt la quête de sens et la compréhension de soi ou du monde. La spiritualité en est une composante, au même titre que la rationalité. Je cherche moins à critiquer les quêtes de sens, qu'elles soient religieuses ou scientifiques, qu'à les mettre en action pour les faire agir positivement.*

*Si ce n'est pas vraiment un spectacle, peut-on parler d'installation ?*

Par certains aspects, *Asterism* peut être considéré comme une installation, mais je préfère décrire la pièce comme une simulation. On y simule la réalité, la spiritualité, notre planète et la nature. C'est un espace où l'on peut éprouver et interroger nos façons d'interagir avec ce monde.

Prenons l'exemple d'une maquette. Quand on la conçoit, on procède par élimination. On retire tous les aspects qui ne sont pas pertinents pour n'en conserver que les plus importants. En faisant cela, on arrache une partie du réel pour l'exposer. En l'occurrence, *Asterism* s'expose dans un cube noir

où les personnes qui auront choisi de faire l'expérience de ce pèlerinage post-digital pourront s'interroger sur les éléments nécessaires à notre compréhension du monde. Que faut-il extraire du monde réel pour en générer une impression fidèle ? Jusqu'à quel point le modèle peut-il être réduit et toujours fonctionner ? Jusqu'où la création in vitro doit-elle aller pour paraître vraisemblable ?

*Au-delà de la dimension spirituelle, les sciences et leur imaginaire semblent être un autre point d'entrée.*

À l'origine, avant de me lancer dans la composition musicale, j'ai étudié la bio-informatique, avec une spécialité en sciences cognitives. Depuis quelques années, la relation entre mes approches artistiques et scientifiques est de plus en plus ténue, notamment à travers l'utilisation de l'intelligence artificielle comme c'est le cas ici.

*Asterism* emprunte également aux sciences son aspect expérimental. C'est une expérience empirique et cognitive, une sorte de test comparatif pour analyser notre rapport à l'environnement, sous un angle émotionnel et fonctionnel. La scénographie comporte différents degrés de virtualité et de naturalisme qui nous incitent à nous poser des questions ou à modifier notre point de vue. D'une part, on a presque l'impression d'être dans la nature, d'autre part, on participe à une sorte de rituel technologique dont on saisit très vite le caractère simulé.



# Schnee

**Hans Abrahamsen**

**sam 18 sept - 11h**  
**Halles Citadelle**

présenté avec l'Opéra national du Rhin

**Hans Abrahamsen** *Schnee*, dix canons  
pour neuf instruments (2008)

**Ensemble Recherche**

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica



**atelier**  
**séance des enfants**  
de 10h30 à 12h (voir p. 54)

Affilié au courant de la « nouvelle simplicité » dans les années 1970, le compositeur danois Hans Abrahamsen a assumé dès ses débuts un retour à la mélodie et à l'harmonie tout en suivant les enseignements de György Ligeti. Sa pièce phare *Schnee*, d'une économie de moyens radicale, est une réflexion sur le motif du canon, sur les jeux de perspective et l'absorption de l'écoute. Il neige en musique. Toujours identiques et pourtant toujours différents lorsqu'on les observe à la loupe, les flocons sonores sont égrenés dans l'espace. Doucement, ils passent d'un instrument à l'autre, fondent ou se figent dans une atmosphère hypnotique.

Danish composer Hans Abrahamsen was affiliated with the 'New Simplicity' trend in the 1970s and, from his early days, demonstrated a return to melody and harmony, also following the teachings of György Ligeti. His radically pared-down masterpiece *Schnee* is a reflection on the theme of the canon, which plays on perspective and the absorption of listening.

# La Reine des neiges

**Hans Abrahamsen**

**dim 19 sept - 15h**  
**Opéra national du Rhin**

**autres représentations**  
**Strasbourg, Opéra 15, 17 et 21 sept**  
**Mulhouse, La Filature 1<sup>er</sup> et 3 oct**

présenté avec l'Opéra national du Rhin

*La Reine des neiges*, opéra en trois actes  
musique **Hans Abrahamsen**  
livret **Hans Abrahamsen** et **Henrik Engelbrecht**  
d'après le conte de **Hans Christian Andersen**

**Orchestre philharmonique de Strasbourg**  
**Chœur de l'Opéra national du Rhin**  
direction musicale | Robert Houssart

mise en scène | James Bonas  
conception | Grégoire Pont, James Bonas  
vidéo et animations | Grégoire Pont  
scénographie et costumes |  
Thibault Van Craenenbroeck  
lumière | Christophe Chaupin  
chef de chœur | Alessandro Zuppardo

15€ avec la carte musica



**rencontre**  
avec Hans Abrahamsen  
ven 17 sept - 18h

Périple initiatique et expérience philosophique, *La Reine des neiges* est un récit plus complexe qu'il n'y paraît, comme souvent chez Andersen. Au-delà des relations humaines et de la quête amoureuse de Gerda et Kay, le rapport au monde, à ses faux-semblants, à la nature et aux variations climatiques forment le cadre d'un conte qui résonne fortement aujourd'hui. Hans Abrahamsen l'a bien compris et en offre une adaptation magistrale, associé pour cette nouvelle production au vidéaste d'animation Grégoire Pont et au metteur en scène James Bonas. Un opéra destiné, selon la conclusion d'Andersen, à celles et ceux qui ont grandi, et cependant sont restés enfants, « enfants par le cœur ».

*The Snow Queen* is an initiatory journey and a philosophical experience – a story more complex than it seems. Beyond human relations and the quest for love, our relationship to the world, its pretenses, nature and climate fluctuations form the backdrop to a tale that resonates strongly today – as Hans Abrahamsen's masterful adaptation so deftly illustrates.

# Rothko, untitled #2

Claire Ingrid Cottanceau  
Olivier Mellano

sam 18 sept - 20h  
dim 19 sept - 17h  
lun 20 sept - 20h  
TNS - salle Gignoux

présenté avec  
le Théâtre National de Strasbourg

création et mise en scène  
**Claire Ingrid Cottanceau** et **Olivier Mellano**  
d'après l'œuvre de Mark Rothko  
et *Le Poème de la chapelle Rothko*  
de John Taggart  
traduit de l'américain par Pierre Alféri  
et Emmanuel Hocquard

installation plastique et lumière |  
Claire Ingrid Cottanceau et Fabrice Le Fur  
musique | Olivier Mellano  
son | Nicolas Dick  
régie lumière | Zélie Champeau  
assistanat au projet | Isabelle Gozard

avec Claire Ingrid Cottanceau, Olivier Mellano  
Les Voix Imaginaires | Adèle Carlier (soprano),  
Isabelle Deproit (alto), Christophe Gires (ténor)  
performance dansée | Akiko Hasegawa  
et la voix de Jean-Luc Nancy

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica



**rencontre**  
avec l'équipe  
dim 19 sept  
à l'issue de la représentation

Comment traduire le ressenti face à une œuvre d'art, comment le faire partager de manière sensorielle? *Rothko, untitled #2* est la tentative de projeter sur scène les résonances physiques des tableaux du chef de file de la *color field painting*. Né de la collaboration entre la performeuse, plasticienne Claire Ingrid Cottanceau et le compositeur, guitariste Olivier Mellano, cet objet scénique et sensible prend sa source dans les lignes du *Poème de la chapelle Rothko* signé John Taggart.

*Rothko, untitled #2* tire sa matérialité de la couleur. La scénographie s'apparente à une matière à observer et à écouter. En contrepoint au texte et à la musique, la danseuse Akiko Hasegawa et l'ensemble des Voix Imaginaires apportent d'infimes variations à ce qui menacerait de se figer. Véritable toile en mouvement, la pièce est une expérience méditative surréelle, une sonde lancée aux confins de la perception.

How does one translate, or physically share, the feeling produced by a work of art? *Rothko, untitled #2* is a new and original sensory experience. Born of a collaboration between Claire Ingrid Cottanceau and Olivier Mellano, this sensitive scenic piece draws its inspiration from John Taggart's *Rothko Chapel Poem*.

# Port Data

fiction **Hélène Gaudy**  
musique et design sonore **Gaëtan Gromer,**  
**Marin Lambert, Marc Namblard,**  
**Clara Olivares, Antoine Spindler**  
musique instrumentale **Quatuor Adastra**

**présentation du projet**  
**et déambulation avec les artistes**  
**sam 18 et dim 19 sept - 12h30**  
Point Coop - 18 rue du Port du Rhin

Port Data s'expérimente avec l'application mobile GOH, disponible gratuitement sous iOS et Android. Une fois téléchargée sur votre téléphone, munissez-vous d'un casque audio et rendez-vous à l'un des points du Port du Rhin indiqué par l'application. L'auditeur·rice peut déambuler librement, sans ordre prédéfini, parmi les chapitres dispersés dans le quartier, entre la COOP et le Jardin des Deux Rives.

Parcours libre, accessible gratuitement à compter du samedi 18 septembre.

**« En pleine nuit, au bout d'un quai de la zone industrielle du Port du Rhin, quelque chose a brûlé. À travers tout le pays, des dysfonctionnements ont été constatés mais personne n'a vu le data center et sa nébuleuse de données disparaître dans les flammes. Sur place, il faut observer, arpenter, décoder les signes : écouter un paysage qui, peu à peu, se met à raconter une tout autre histoire. La mémoire a-t-elle une odeur quand elle brûle ? À quoi ressemblent ses cendres ? L'incendie fait resurgir d'autres nuits, d'autres disparitions, d'autres feux. Le long des quais portuaires, à la lisière du fleuve et de la forêt alluviale, se dessine la cartographie d'un territoire en mutation - un nuage de voix, de souvenirs, d'images. »**

Hélène Gaudy arpenteait le Port du Rhin lorsqu'elle était étudiante à l'École des Arts décoratifs de Strasbourg au début des années 2000. Désormais romancière, elle revient sur les lieux pour y inscrire une fiction musicale inspirée de la vie du quartier, aux côtés de Gaëtan Gromer, Marin Lambert, Marc Namblard, Clara Olivares et Antoine Spindler. Sous la forme d'un livre audionumérique et d'un parcours sonore, les chapitres du récit sont géolocalisés et accessibles via l'application mobile GOH et un téléphone muni d'écouteurs.

Novelist Hélène Gaudy, composers and fieldrecorders Gaëtan Gromer, Marin Lambert, Marc Namblard, Clara Olivares et Antoine Spindler co-write a musical fiction inspired by the life of the Port du Rhin neighbourhood in Strasbourg. Presented in the form of a digital audiobook and audio guide, the chapters of the story are geotagged and accessible via the mobile app GOH using a phone with earphones.



**Héléne Gaudy**

## Le récit comme géographie

De *Vues sur la mer* à *Un monde sans rivage*, la romancière Héléne Gaudy interroge des lieux, leur mémoire et les expériences humaines qui y sont inscrites. Avec *Port Data*, sous la forme d'une fiction documentaire et d'un récit d'arpentage, elle pose son regard sur le quartier strasbourgeois du Port du Rhin.

/// entretien ///

Tes romans dressent souvent le portrait de villes et de paysages, réels ou imaginaires. Qu'apporte la littérature à un territoire? Que lui fait-elle?

La littérature peut proposer une version alternative d'un lieu qui, dans le meilleur des cas, a le pouvoir

de modifier réellement la perception qu'on en a. Ma vision des lieux est également influencée par le cinéma, la photographie, les mythes, les faits-divers: tout ce qui fait qu'un lieu, avant même qu'on le découvre, est coloré, marqué. Nous cherchons des signes,

partout où nous sommes, et ces signes ont été déposés par d'autres. Je me sens souvent assez démunie quand j'arrive dans un endroit dont je n'ai au préalable aucune image. Je suis davantage attirée par ceux dont j'ai déjà une représentation, un imaginaire, même s'il se révèle souvent très éloigné de la réalité. C'est dans cet écart, cette faille, cette déception parfois, que se loge l'écriture.

*Comment les personnes reçoivent-elles les récits qui touchent à leur environnement?*

Les habitants de lieux qui ont inspiré un livre ou un film ont souvent un rapport ambivalent à ces créations. Ce qui est montré n'est pas vraiment «leur» lieu, qu'ils connaissent bien mieux que l'écrivain ou le cinéaste, mais malgré tout, ils en parlent, ils y pensent, ils comparent, et le lieu transformé, même complètement dénaturé, finit par exister parallèlement à l'autre, puis par se mélanger à lui. Tout est affaire de points de vue, de décalages et de superpositions. Et pour moi, il est crucial de multiplier les angles en se demandant d'où on regarde, d'où on raconte, quelle focale on adopte.

*Tu as connu le quartier du Port du Rhin par le passé. Comment le perçois-tu aujourd'hui?*

Au début des années 2000, j'étudiais à l'École supérieure des arts décoratifs et je venais au Port du Rhin récupérer des plaques de métal que j'imprégnais d'un liquide photosensible pour y imprimer des photographies. C'était une démarche assez proche de celle qui est la mienne dans l'écriture: superposer la matérialité d'un lieu et les images qu'on y projette. À l'époque, je ne connaissais du Port du Rhin que la zone industrielle et son aspect portuaire. La mer me manquait à Strasbourg et je venais chercher

une atmosphère, des souvenirs d'autres lieux, puisqu'il y a quelque chose de commun à tous les ports ou presque.

En revanche, je ne m'étais pas vraiment tournée vers le quartier, vers ses habitants. Je cherchais plutôt les friches, les marges. J'ai été très heureuse de revenir, justement pour approcher ces aspects que j'avais négligés. J'ai découvert un territoire très riche où plusieurs réalités cohabitent, un quartier qui devient de plus en plus visible et qui, en même temps, perd certaines de ses aspérités, un quartier où on vit sans doute mieux qu'il y a quelques années mais où il deviendra peut-être plus difficile pour certains de continuer à vivre dans le futur.

Ce sont ces multiples réalités que je souhaite rendre sensibles dans *Port Data*. En faisant entendre un texte sur le lieu même qui l'a inspiré, le parcours sonore permet de dévoiler les strates invisibles, de faire coexister différentes époques, de remémorer des événements qui, même s'il n'en reste apparemment rien, ont marqué un quartier. L'histoire du Port du Rhin est émaillée par plusieurs épisodes violents et, singulièrement, par de nombreux incendies. Celui, très récent, d'un data center où étaient stockées des données de sites internet du monde entier ravive ces épisodes passés et entraîne des questions plus vastes: comment stockons-nous les souvenirs? Peuvent-ils brûler, disparaître? En quoi se transforment-ils? Je voudrais que ce parcours déplie des réalités possibles, donne à voir et à entendre le Port du Rhin disparu comme celui qui se construit.

entretien à lire en intégralité sur [festivalmusica.fr](http://festivalmusica.fr)

# Illuminées

Ensemble Intercolor

**sam 18 sept - 15h**  
**Friedenskirche - Kehl**

improvisation à partir de **Hildegard von Bingen**  
**Élisabeth Jacquet de La Guerre** ouverture  
de *Céphale et Procris* (1694)  
**Barbara Strozzi** *I baci* (1651)  
*Priego ad Amore* (1644)  
**Beatriz de Dia** *A chantar m'er de so qu'ieu non volria* (c. 1200 - arrangement, Clara Olivares)  
**Clara Olivares** *Fusion des fêlures* (2021)  
**Francesca Caccini** *Ch'amor sio nudo* (1618)  
*Chi desia di saper* (1618)

## Ensemble Intercolor

cymbalum | Aleksandra Dzenisenia  
violon, alto | Emma Errera  
accordéon | Helena Sousa Estêvez  
saxophones | Yui Sakagoshi  
clarinettes, duduk | Léa Castello  
électronique | Abla Alaoui

enregistré par France Musique, ce concert sera diffusé le 27 oct à 20h dans *Le concert contemporain*, présenté par Arnaud Merlin

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica



## rencontre

avec Clara Olivares et Intercolor  
à l'issue de la représentation

Né à Strasbourg en 2015, l'Ensemble Intercolor s'est spécialisé dans la création contemporaine et l'arrangement de répertoires de l'ère baroque et de la Renaissance. Une couleur singulière émane de son instrumentarium (violon, clarinette, saxophone, accordéon, duduk, cymbalum), allié aux qualités vocales des cinq musiciennes. De Hildegard von Bingen à Barbara Strozzi, le programme met en lumière des compositrices marginalisées, sinon rendues invisibles dans l'histoire patriarcale de la musique. Mais l'heure de la reconnaissance des figures oubliées a bel et bien sonné, comme celle de l'émergence d'une nouvelle génération, ici incarnée par Clara Olivares.

From Hildegard von Bingen to Barbara Strozzi, this concert shines the spotlight on female composers marginalised or eclipsed in the patriarchal history of music. The time is now for a resurgence of forgotten figures and the emergence of a new generation, here represented by Ensemble Intercolor and Clara Olivares.



# Terra memoria

Quatuor Adastra

**dim 19 sept - 11h**  
**Halles Citadelle**

**Clara Olivares** *Murs et racines* (2021)  
**Kaija Saariaho** *Terra memoria* (2006)  
**Christophe Bertrand** *Quatuor II* (2010)

## Quatuor Adastra

violons | Julien Moquet, Ernst Spycykerelle  
alto | Marion Abeilhou  
violoncelle | Antoine Martynciow

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica



mini  
musica

## atelier

séance des enfants

de 10h30 à 12h (voir p. 54)

Dans son livre *Au bonheur des morts*, la philosophe Vinciane Despret affirme que les défunt·e·s restent parmi nous et interfèrent dans nos vies: «La charge de leur offrir “plus” d'existence nous revient», affirme-t-elle. Cette vision constitue la trame profonde du programme du Quatuor Adastra. Kaija Saariaho dédie *Terra memoria* «à ceux qui nous ont quittés», transformant la matière musicale en métaphore du souvenir et de sa réanimation. Quant à Clara Olivares, elle rend hommage à Christophe Bertrand – parti tôt mais toujours parmi nous – dont la découverte du *Quatuor II* à Musica en 2011 la décida à s'engager dans la composition.

Kaija Saariaho has dedicated *Terra memoria* to 'those departed', making musical material into a metaphor for memory and its resuscitation. Clara Olivares, for her part, pays tribute to Christophe Bertrand – who left us too soon but whose presence endures. She credits his *Quatuor II*, which premiered at Musica in 2011, with setting her on the path of composition.

mini  
musica

dès  
7 ans

# La Pastorale

Clément Lebrun

**sam 18 sept - 17h**  
**Palais de la musique**  
**et des congrès - salle Érasme**

**Orchestre philharmonique de Strasbourg**  
direction musicale | Sora Elisabeth Lee  
présentation | Clément Lebrun

Ludwig van Beethoven *Symphonie n°6 op.68,*  
*La Pastorale* (1808)

de 6 à 10€

Cette année, Mini Musica étoffe ses propositions pour les jeunes oreilles et les familles. Dès le week-end d'ouverture, découvrez avec vos enfants la *Symphonie pastorale* de Ludwig van Beethoven, sans doute le plus bel hommage à la nature de l'histoire de la musique. Sous la forme d'un concert commenté avec Clément Lebrun et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, on écoute et on décrypte l'œuvre, on joue avec son récit imaginaire, ses animaux musicaux et ses intempéries acoustiques. Une relecture joyeuse et participative pour tous et toutes!

Beethoven's *Pastoral* Symphony is probably the most accomplished ode to nature in the history of music. In this concert for families and any curious minds, Clément Lebrun and the Strasbourg Philharmonic Orchestra decode the opus, playing with its themes and noises. A joyful and participatory reading of one of music's most beautiful tableaux.

mini  
musica

dès  
7 ans

# Shel(l)ter

Zonzo Compagnie

**dim 19 sept - 15h**  
**Théâtre de Hautepierre**

scénario et mise en scène **Nathalie Teirlinck**  
musique **Liesa Van Der Aa** et **Jon Birdsong**  
scénographie **Marie Szersnovicz**  
performeurs **Nele Paelinck** et **Spiral Consort** (Bert Bernaerts, Jon Birdsong, Tobe Wouters)

costumes | Vanessa Evrard  
lumière | Sander Salden  
son | Bob Hermans

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica  
6€ enfant / 10€ adulte

Une nuit, sur une plage, un jeune garçon s'éveille vierge de tout souvenir... C'est sur cette première scène que s'ouvre *Shel(l)ter*, un conte initiatique et une aventure sensorielle qui croise astucieusement théâtre, vidéo et musique électronique. La mer s'y déploie sous toutes ses formes : des mondes sous-marins à la station balnéaire, sans compter les conques jouées par les musiciens du *Spiral Consort*. Avec finesse, humour et ingéniosité, le spectacle aborde des thématiques intemporelles et expose les liens qui nous unissent aux autres.

*Shel(l)ter* is an initiatory tale and a sensory adventure, an intrepid cross between theatre, video and electronic music, along with the conch shells played by the musicians of *Spiral Consort*. With finesse, humour and ingenuity, the show broaches timeless themes and exposes the ties that join us to others.



# Deaf, not mute

**Christine Sun Kim**

**mar 21 sept - 20h30**  
**Cité de la musique**  
**et de la danse**

**Christine Sun Kim**  
*Closer Captions*, vidéo (2020)

conférence signée

*Deaf, not mute*  
pour ensemble et vidéo (2019)

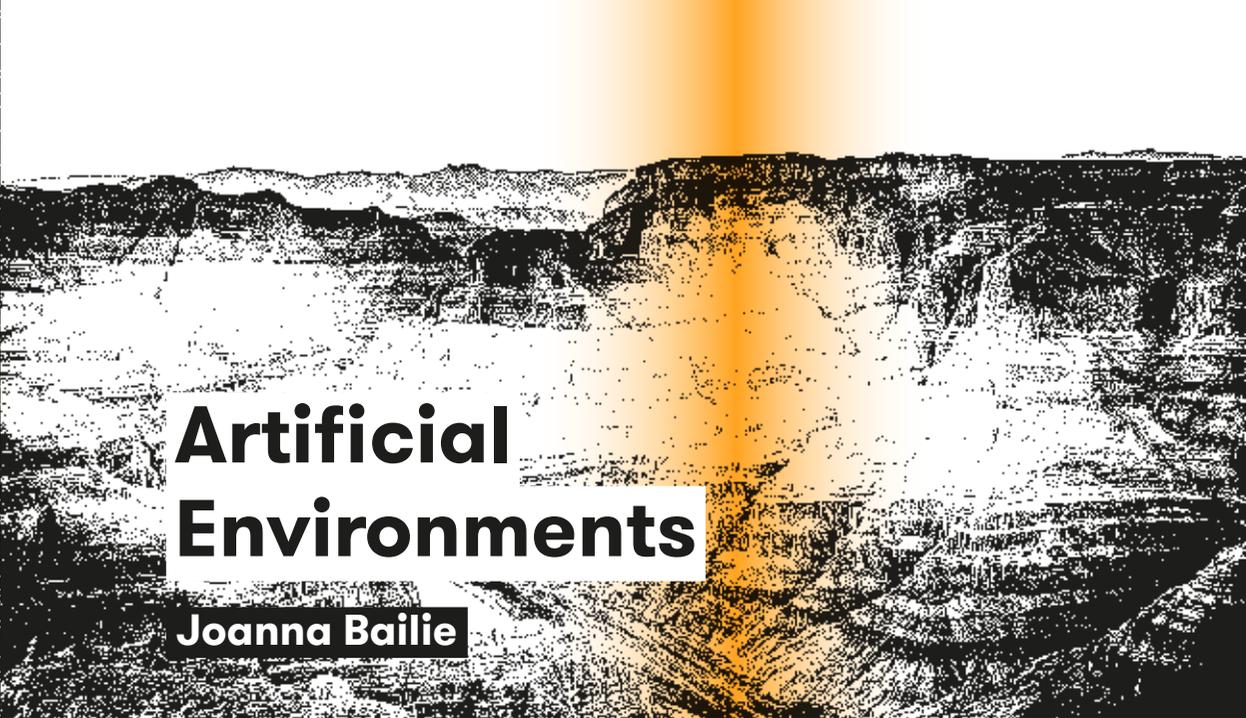
**Ensemble Contrechamps**  
direction musicale | Christine Sun Kim

spectacle accessible aux personnes sourdes  
ou malentendantes (billetterie par sms 06 30 30 78 37)

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

Christine Sun Kim est une figure incontournable des arts sonores aujourd'hui. Sourde profonde de naissance, elle a développé une réflexion fondamentale sur l'écoute tout en luttant contre les préjugés dont est encore souvent victime sa communauté. Avec *Deaf, not mute* (Sourd·e, pas muet·te), elle prend la position de cheffe d'orchestre et dirige les musiciens dont les instruments sont altérés et assourdis. La partition, visible à l'écran, est composée à partir de sous-titrages descriptifs issus du cinéma et de la télévision. L'artiste nous montre ainsi que le son, au-delà du phénomène acoustique, peut être un puissant moyen d'expression – une voix politique.

Christine Sun Kim, deaf since birth, is a major figure in the sonic arts today. With *Deaf, not mute*, she assumes the position of conductor and shows us that beyond the acoustic phenomenon, sound is a powerful means of expression – a political voice.



# Artificial Environments

**Joanna Bailie**

**mer 22 sept - 20h30**  
**Cité de la musique**  
**et de la danse**

**Joanna Bailie**  
*Balloon-anvil* (2018)  
pour vidéo et électronique  
*Artificial Environments 1-5* (2011)  
pour ensemble et électronique  
*A giant creeps out of a keyhole*  
pour ensemble électronique et vidéo (2021)

**Ensemble Contrechamps**  
direction musicale | Lin Liao

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

Joanna Bailie observe des situations, les saisit sur le vif, les donne à voir et à entendre. Il y a chez elle quelque chose de la peintre ou de la photographe. Elle introduit le monde extérieur dans la salle de concert, mais ses paysages sonores, loin d'être de purs objets de contemplation, embrassent également la fiction, la mémoire et le sens critique – avec une touche d'espèglerie so british. Dans ses *Artificial Environments* ou sa nouvelle pièce *A giant creeps out of a keyhole*, des enregistrements de terrain minutieusement orchestrés se superposent à la vidéo ou à une imagerie mentale, tandis que la compositrice guide l'écoute de sa propre voix.

Joanna Bailie observes situations, captures them on the spot, makes them visible and audible. In *Artificial Environments* and her new piece *A giant creeps out of a keyhole*, meticulously orchestrated field recordings accompany video or mental images, as the composer guides our listening of her own voice.



# Shaw only

**Caroline Shaw**

**jeu 23 sept – 18h30**  
**Église Saint-Paul**

**Caroline Shaw**

Nouvelle œuvre (2021)  
*Limestone and felt* (2012)  
*Boris Kerner* (2012)  
*Thousandth Orange* (2018)  
*Gustave Le Gray* (2012)  
*In manus tuas* (2009)

**I Giardini**

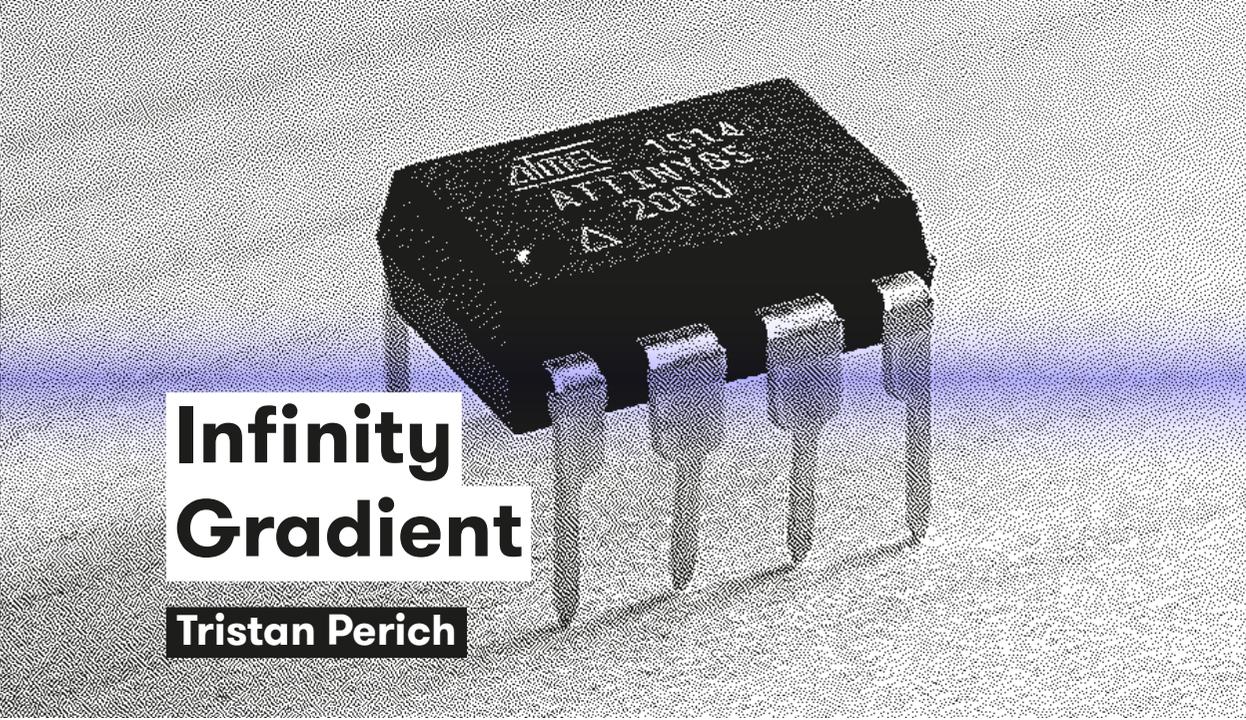
violoncelle | Pauline Buet  
piano | David Violi  
alto | Léa Hennino  
violon | Thomas Gautier  
percussions | Eriko Minami

enregistré par France Musique, ce concert sera diffusé le 3 nov à 20h dans *Le concert contemporain*, présenté par Arnaud Merlin

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

La musique de chambre de Caroline Shaw est faite de souvenirs, de résurgences du passé. Chacune de ses pièces laisse entrevoir sans ambiguïté une référence à un style historique ou à une œuvre en particulier: un geste issu d'une suite baroque, quatre accords volés à Brahms, une mazurka de Chopin dont la matière est filtrée, répétée, ralentie, approfondie... Pour la compositrice, projeter ainsi l'ancien monde dans le nouveau monde n'est en rien un geste rétrograde. Elle cherche davantage à jouer avec la nostalgie que provoque en nous les ritournelles qui nous sont chères, pour finalement confronter l'histoire à l'évolution de notre écoute, au présent.

Caroline Shaw's chamber music is made of memories and the resurgence of the past. She plays with the nostalgia evoked in us by cherished refrains, ultimately contrasting history with the evolution of how we listen, in the present.



# Infinity Gradient

**Tristan Perich**

**jeu 23 sept – 21h**  
**Église Saint-Paul**

**Tristan Perich** *Infinity Gradient* (2021)

orgue | James McVinnie

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

**A**

**after**

à partir de 22h30  
La Taverne française

Nourri par la culture de l'innovation et du prototypage au sein des makerspaces new-yorkais, direct héritier de Steve Reich et Philip Glass, Tristan Perich est une figure incontournable de la jeune scène new-yorkaise. Sa musique est caractérisée par la relation entre les instruments traditionnels et une électronique «lo-fi» (*low fidelity*) qu'il conçoit lui-même dans ses moindres détails. Avec *Infinity Gradient*, interprété par James McVinnie, il propose une vaste fresque musicale et une immersion totale dans le son en transformant l'orgue de l'église Saint-Paul en méta-instrument grâce à un dispositif de 100 haut-parleurs.

Steeped in the prototyping and innovation culture of New York's makerspaces, Tristan Perich is a key figure in the new US music scene. With *Infinity Gradient*, he offers a sweeping musical mural and a total immersion in sound, turning the organ of Saint Paul's Church into a meta-instrument thanks to a 100-speaker sound system.

# Tumik

Philippe Le Goff

# Katajjaq

Akinisie Sivuarapik  
et Amaly Sallualuk

ven 24 sept - 18h30 et 22h  
Halles Citadelle

**Une soirée placée sous  
le signe des contrées  
polaires, avec le  
compositeur et spécialiste  
de la culture inuit  
Philippe Le Goff,  
les chanteuses de jeux  
de gorge traditionnels  
Akinisie Sivuarapik et  
Amaly Sallualuk.**

conception, sons et images **Philippe Le Goff**  
scénographie et lumière **Bernard Poupart**  
regard extérieur **Brigitte Lallier-Maisonneuve**

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica



**rencontre  
Chamanisme et technologies  
de l'imagination**

avec Charles Stépanoff  
ven 24 sept à 12h30  
Librairie Kléber

Philippe Le Goff arpente depuis une trentaine d'années les vastes étendues du Grand Nord canadien. Avec *Tumik* (« trace » en inuktitut), il propose une performance documentaire réalisée à partir de récits, d'images, de sons et d'objets glanés au gré de ses voyages. Cet essai autobiographique est une fenêtre ouverte sur l'Arctique, la relation particulière qu'entretiennent ses habitants à la nature et au monde animal, les modes de vie et activités quotidiennes. Une expérience intime au sein d'un territoire bouleversé par la colonisation.

La soirée se poursuit avec Akinisie Sivuarapik et Amaly Sallualuk, chanteuses de jeux vocaux (*katajjaq*) venues de la région du Nunavik au nord du Québec, où elles contribuent à la préservation et à la transmission du patrimoine culturel inuit. Traditionnellement pratiqués par les femmes, les jeux vocaux ou chants de gorge prennent la forme de duels en face-à-face, lors desquels les chanteuses confrontent leur endurance, dans un esprit ludique, en entonnant des motifs répétitifs.

With *Tumik*, Philippe Le Goff proposes a performance made from stories, images, sounds and objects collected during his travels. The evening continues with Akinisie Sivuarapik and Amaly Sallualuk, traditional throat singers who contribute to the preservation and transmission of Inuit heritage.





# Vox Naturae

Murray Schafer

ven 24 sept - 20h30  
Halles Citadelle

**Murray Schafer**  
*Snowforms* (1981)  
*Vox Naturae* (1997)  
*Magic Songs* (1988)  
*Miniwanka* (1971)

**Veljo Tormis**  
*Raua Needmine* (1972)

**Les Métaboles**  
direction | Léo Warynski

**Maîtrise Sainte Philomène de Haguenau**  
direction | Nicolas Wittner

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

Murray Schafer est considéré comme le pionnier de l'écologie en musique. Celui auquel on doit la notion de «paysage sonore» n'a cessé de militer en faveur du respect de la nature, en particulier dans sa dimension acoustique. De sa musique vocale, il dit qu'elle cherche à établir une relation spirituelle avec l'environnement, voire, comme il le suggère à propos des *Magic Songs*, «à restaurer des aspects de la nature qui ont été négligés ou anéantis par l'humanité». Croire en la magie, faire vibrer le monde et accorder les esprits, c'est l'expérience à laquelle nous convient les Métaboles avec la participation de la Maîtrise Sainte Philomène de Haguenau sous la direction de Léo Warynski.

Murray Schafer, the father of acoustic ecology, first introduced the notion of 'soundscape'. About his vocal music, he has said that it seeks to form a spiritual relationship with the environment, or even, as he explains about *Magic Songs*, to 'restore aspects of nature which have been destroyed or neglected by humanity'.



# La cosmologie fécale chez le wombat

Vinciane Despret, Denicolai & Provoost, François Génot

sam 25 sept - 20h30  
Fossé des Treize

présenté avec  
le TJP - CDN Strasbourg Grand Est  
et le Maillon, Théâtre de Strasbourg -  
Scène européenne

Une conférence de Vinciane Despret contanimée à partir de son texte «La cosmologie fécale chez le wombat commun (*vombatus ursinus*) et le wombat à nez poilu (*lasiorhinus latifrons*)» (*Autobiographie d'un poulpe et autres récits d'anticipation*, Actes Sud, 2021).

conférence **Vinciane Despret**  
contanimation **Denicolai & Provoost**,  
**François Génot**  
dramaturgie thérolittéraire  
**Ananda Kohlbrenner, François Thoreau,**  
**Alexis Zimmer**

tarif unique 6€

Les animaux ont-ils une littérature, une philosophie, une religion? Sont-ils architectes de leur environnement? Pour tenter de répondre à ces questions, Vinciane Despret s'est intéressée au wombat et à son extraordinaire particularité: le marsupial est l'auteur de productions fécales cubiques. Le phénomène a fasciné des générations de scientifiques, mais jusqu'à ce jour, personne n'en avait encore saisi la teneur symbolique. Sur scène, la philosophe et les artistes qui l'accompagnent démontrent par le biais des disciplines fictionnelles de la thérolinguistique et de la théroarchitecture que de tels artefacts participent d'un mode expressif, voire d'une cosmologie et d'un réseau de solidarité chez l'animal.

Do animals have literature, philosophy, religion? Are they the architects of their environment? In an attempt to answer these questions, philosopher Vinciane Despret offers a fictional reflection on the wombat and its cubic faecal matter.



# Musiques d'antichambre

**Quatuor Diotima**

**dim 26 sept - 11h**  
**Stadthalle - Kehl**

**Mikel Urquiza** *Index* (2021)  
**Clara Iannotta** *A Failed Entertainment* (2013)  
**Lisa Streich** *Vogel. Mehr Vogel (Als Engel)*  
(2015, nouvelle version 2021)  
**Claude Debussy** *Quatuor op. 10* (1893)

**Quatuor Diotima**  
violon | Yun-Peng Zhao, Constance Ronzatti  
alto | Franck Chevalier  
violoncelle | Pierre Morlet

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

Debussy avait ouvert une voie nouvelle, libérant le quatuor à cordes de la structure rigide héritée du XIX<sup>e</sup> siècle. Projeté à notre époque, dans une antichambre où histoire, environnement et esthétique semblent fusionner en une même préoccupation, le genre se réinventera-t-il une fois encore ? Les réponses s'entrechoquent, à l'image des pièces de Lisa Streich et Mikel Urquiza : sonorités fragiles et volatiles, en écho à la nature, pour l'une, inventaire de références et conscience historique, pour l'autre. Que le désir de synthèse donne lieu, au bout du compte, à un « divertissement raté » est peut-être un risque à courir, comme le suggère ironiquement Clara Iannotta en empruntant son titre à David Foster Wallace.

Debussy opened up new avenues, freeing the string quartet from the rigid structure inherited from the nineteenth century. Now projected into our own era, as matters of history, environment and aesthetics seem to converge, will the genre reinvent itself yet again? Answers to this question collide interestingly, as do the pieces here by Clara Iannotta, Lisa Streich and Mikel Urquiza.



# Passion de la petite fille aux allumettes

**David Lang**

**dim 26 sept - 17h**  
**Église Saint-Paul**

**autre représentation**  
**Mulhouse, Temple Saint-Étienne**  
**dim 10 oct - 17h**

présenté avec l'Opéra national du Rhin

**David Lang** *The Little Match Girl Passion*  
pour quatre voix solistes avec percussions (2007)  
**Caroline Shaw** *Its Motion Keeps*  
pour chœur d'enfants et alto solo (2013)  
**Ted Hearne** *Ripple* pour chœur d'enfants (2012)

avec les chanteurs de la **maîtrise de l'Opéra national du Rhin et de l'Opéra Studio**  
direction musicale | Alphonse Cemin

alto | Benjamin Boura

chant | Lauranne Oliva, Elsa Roux Chamoux,  
Damian Arnold, Oleg Volkov

de 6 à 12€  
10€ avec la carte musica

Les chanteurs et chanteuses de l'Opéra studio et de la Maîtrise de l'Opéra national du Rhin se penchent sur la musique vocale américaine, qui a connu une période d'effervescence créative au cours des dernières années. Partenaire de Julia Wolfe et Michael Gordon au sein de Bang on a Can, David Lang signe une adaptation méditative du conte d'Andersen *La Petite Fille aux allumettes* enrichi d'extraits du texte de la *Passion selon saint Matthieu* de Bach. Une œuvre vocale poignante, accompagnée par deux pièces pour chœur d'enfants de Caroline Shaw et Ted Hearne, figures montantes de la nouvelle génération.

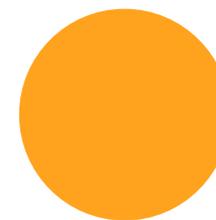
David Lang offers a meditative adaptation of Andersen's fairy tale *The Little Match Girl*, with excerpts from the text of Bach's *Saint Matthew Passion*. A poignant vocal work, accompanied by two pieces for children's choir by Caroline Shaw and Ted Hearne, rising composers of the new generation.



# mini musica

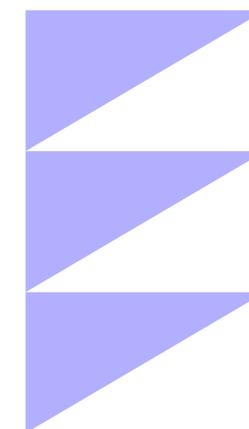
festival jeune public

spectacles concerts ateliers



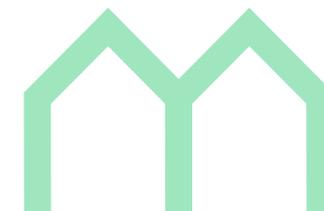
**Après  
le succès de  
sa première  
édition,  
Mini Musica  
revient  
pour accueillir  
petites  
et grandes  
oreilles.**

À travers de multiples formes, les spectacles, concerts, ateliers et parcours sonores ont pour trait commun l'exploration sensible de l'environnement, l'écoute de la nature et de ses éléments.



## les ateliers

Le festival déploie un éventail d'ateliers à vivre entre enfants ou en famille, pour découvrir et expérimenter pendant tout le week-end : lutherie verte et balades sonores, éveil musical et initiation vocale sont autant de rendez-vous pour tous les âges.



## Halles Citadelle

Entre verdure et voies navigables, au milieu d'un paysage de friche en transformation, les Halles Citadelle sont l'épicentre d'un week-end dédié à la découverte et aux expériences sensorielles. Aux abords du site, des yourtes accueillent des ateliers, tandis qu'une petite restauration permet aux familles de pique-niquer sur place.

mini  
musica

dès  
7 ans

## Petits frissons

Les Métaboles

sam 25 sept - 11h  
Halles Citadelle

musique **Murray Schafer**  
chœur **Les Métaboles**  
direction **Léo Warynski**

**Murray Schafer**  
*Magic Songs* (1988)  
*Miniwanka* (1971)  
*Snowforms* (1981)

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica  
6€ enfant / 10€ adulte

mini  
musica

atelier  
sensibilisation au concert  
à 10h30

Inspiré de l'univers du compositeur canadien Murray Schafer, ce concert est une fenêtre ouverte sur les contrées polaires et leur imaginaire. Au plus près du chœur, les harmonies vocales se transforment en ondes magnétiques et en chants magiques. Un rituel pour communiquer en musique avec la nature et réveiller les petits chamans qui sommeillent en nous...

This concert created specially for young ears is punctuated with natural musical phenomena such as sighs, vocal games and whistling. Inspired by the artistic universe of Canadian composer Murray Schafer.

mini  
musica

dès  
7 ans

## Ça sent l'sapin

OMEDOC

sam 25 sept - 17h  
Halles Citadelle

**OMEDOC**  
**Orchestre de Musique Expérimentale du DOC**  
voix | Guylaine Cosserson  
clarinette, flûte | Jean-Baptiste Perez  
saxophone baryton | Samuel Frin  
basson | Bruno Godard  
claviers | Antoine Berland, Emmanuel Piquery  
claviers, guitare électrique | Nicolas Marsanne  
hautbois, basse électrique | Nicolas Garnier  
basse électrique, trompette | Clément Lebrun  
contrebasse | Nicolas Talbot

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica  
6€ enfant / 10€ adulte

Un concert de Noël décalé autour du grand sapin de la place Kléber, recueilli en janvier et transformé en instruments de percussion. Avec *Ça sent l'sapin*, les musiciens de l'OMEDOC orchestrent une réunion de famille inclassable, entre théâtre musical, happening et expérimentations en tous genres – et si Tino Rossi avait croisé le chemin du courant dada? De l'ouverture des cadeaux à la guirlande lumineuse qui devient sonore, les musiciens égrainent avec malice les situations de Noël à coups de branches de gui et de batailles de grelots. De quoi observer et questionner les traditions et rituels séculaires. Mon beau sapin...

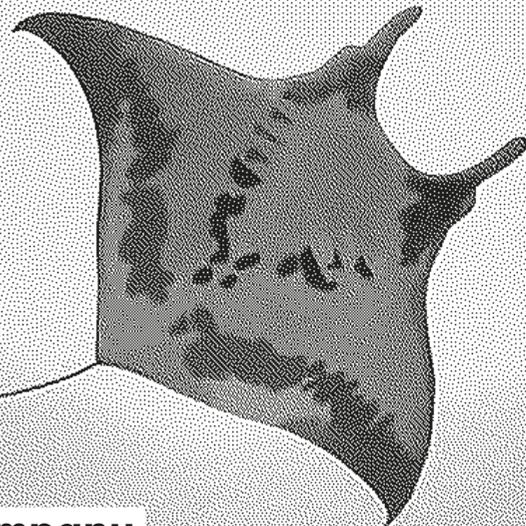
An offbeat Christmas concert dedicated to Strasbourg's giant Christmas tree, upcycled into percussion instruments. In this concert, Clément Lebrun and his collaborators from OMEDOC orchestrate a label-defying family reunion offering a mix of musical theatre, 'happening', drone, glitch music and all manner of experimentations.

mini  
musica

4 > 24  
mois

# Manta

Klankennest Company



**sam 25 sept – 9h30 et 11h**  
**dim 26 sept – 9h30 et 11h**  
**Halles Citadelle**

conception, direction artistique, voix

**Liesbeth Bodyn**

composition **Tine Allegaert,**

**Rebecca Van Bogaert, Indré Jurguleviciute**

conception design, scénographie, coordination

technique **Jeroen Van Der Fraenen**

regard chorégraphique **Tchi-Ann Liu**

violoncelle, voix, composition **Annemie Osborne**

percussions, voix **Aya Suzuki**

6€ enfant / 10€ adulte

Les artistes de la compagnie belge Klankennest sont allés à la rencontre de la raie manta dont les mouvements hypnotiques inspirent cette nouvelle création. Sur le plateau, les jeunes spectateur·rice·s pénètrent à l'intérieur même du spectacle: dans un cadre doux et chaleureux, ils explorent et manipulent le dispositif, ses objets sonores et ses jeux de lumière. Variations de rythmes et improvisations, chant, percussions et violoncelle constituent l'âme de ce passionnant voyage vers les secrets des fonds marins.

The inspiration for this piece is the giant manta ray of the ocean depths. From their place on stage, young spectators can explore the multiple possibilities presented by this cosy cocoon, and the interplay between the lighting and sound effects.

mini  
musica

dès  
4 ans

# Sur le chemin j'ai ramassé des cailloux

Collectif Les Alices



**sam 25 sept – 15h**  
**dim 26 sept – 15h**  
**Halles Citadelle**

performeuse **Natalia Dufraisse**

musicienne **Sylvie Bouteiller**

6€ enfant / 10€ adulte

*Sur le chemin j'ai ramassé des cailloux* est une expérience immersive et une improvisation in situ. Le spectacle prend la forme d'une grotte qui évolue et s'enrichit en permanence de son environnement. En interaction avec les enfants et dans une approche artisanale, la performeuse Natalia Dufraisse et la musicienne Sylvie Bouteiller manipulent des objets sonores conçus à partir d'éléments naturels. Un parcours d'éveil sonore et visuel où ce que l'on voit ne correspond pas toujours à ce que l'on entend, et vice versa. Les yeux écoutent comme les oreilles.

A show like a cave that comes to life and draws from its environment. Engaged in constant interaction with the audience, performer Natalia Dufraisse combines full-view manipulation and a hand-crafted approach to sound.

# les ateliers

## séance des enfants

dès 6 ans  
sam 18, dim 19 sept  
et sam 2 oct - 10h30  
Halles Citadelle - Yourte  
durée 1h30

Ces ateliers permettent aux enfants de se familiariser avec l'univers musical du concert auquel assistent leurs parents, en mêlant découverte d'instruments, activités collectives et création de paysages sonores.

avec Ambroise Brody et Hervé Andriane

## éveil musical parent-enfant

6 mois à 3 ans  
sam 25 et dim 26 sept - 9h30  
Halles Citadelle - Yourte  
durée 45mn

Un moment privilégié entre parents et tout-petits pour découvrir des comptines et berceuses d'ici et d'ailleurs, mais aussi partager des explorations sonores autour de divers instruments qui seront ensuite fabricables à la maison.

avec Rajani Turlletsky

## au fil de l'eau

3 à 5 ans  
sam 25 sept - 11h  
Halles Citadelle - Yourte  
durée 45mn

La pluie, l'orage, la glace, la neige, le brouillard, l'océan... un atelier pour explorer l'eau dans tous ses états et composer de véritables paysages sonores à l'aide d'objets détournés et d'instruments percussifs ou bruitistes.

avec Rajani Turlletsky

## un conte en musique

6 à 8 ans  
sam 25 sept - 14h  
Halles Citadelle - Yourte  
durée 1h

Lors de cet atelier, on donne vie à une courte histoire à travers l'exploration sonore d'un ensemble d'instruments insolites, fabriqués à partir d'objets du quotidien ou de matériaux glanés dans la nature.

avec Baptiste Marlard

## autour de Ça sent l'sapin parent-enfant

dès 7 ans  
dim 26 sept - 10h et 14h30  
Halles Citadelle  
durée 1h

Une exploration en famille, entre moments de découverte et pratique collective, pour approcher les objets détournés joués pendant le concert : guirlande sonore, disques vinyles, orchestre de ballons de baudruche et autres boules de Noël.

avec les musiciens de l'OMEDOC

## sons de la jungle parent-enfant

dès 7 ans  
dim 26 sept - 10h30  
Le Vaisseau  
durée 1h

Un atelier pour découvrir les bruits des animaux de la jungle, et mettre en musique l'ambiance sonore de la forêt tropicale. Cet atelier est en lien avec l'exposition *Les As de la jungle* présentée au Vaisseau.

inscription auprès du Vaisseau  
[levaisseau.com](http://levaisseau.com)

## balade en forêt

4 à 6 ans  
dim 26 sept - 11h  
Halles Citadelle - Yourte  
durée 1h

Au cœur de la forêt et de ses propriétés sonores : branches, feuilles, oiseaux... Autour d'un chant qui parle des arbres en filigrane, les enfants sont invités à découvrir et reproduire les sons des oiseaux grâce à la manipulation d'appeaux.

avec Rajani Turlletsky

## lutherie verte et sauvage parent-enfant

dès 7 ans  
dim 26 sept - 14h et 16h30  
Halles Citadelle - Yourte  
durée 1h30

La lutherie verte consiste à fabriquer des instruments de musique à partir de matériaux de récupération ou glanés dans la nature. Une séance pour se sensibiliser au potentiel sonore de notre environnement - qui regorge d'instruments cachés.

avec Baptiste Marlard

## découverte du chant de gorge parent-enfant

dès 6 ans  
sam 25 sept - 16h  
Halles Citadelle - Yourte  
durée 1h

Guidés par une chanteuse inuit, les binômes parent-enfant vont découvrir l'histoire du katajjaq, avant de s'initier eux-mêmes à la pratique du chant de gorge.

avec Akinisie Sivuarapik  
et Amaly Sallualuk

# mini récitals

## L'engoulement

sam 25 sept - 14h  
Halles Citadelle  
durée 30mn

L'engoulement est un oiseau nocturne, mais aussi un instrument créé spécialement pour Clément Vercelletto. Unique en son genre, ce petit orgue portatif dont les tuyaux ont été remplacés par des appeaux transforme la salle de concert en volière imaginaire.

avec Clément Vercelletto

## Katajjaq

dim 26 sept - 14h  
Halles Citadelle  
durée 30mn

Dans le Grand Nord canadien, les femmes inuit pratiquent depuis des temps immémoriaux des jeux vocaux. Sous la forme d'un duel, elles entonnent des chants de gorge d'une incroyable virtuosité dont l'unique but est l'amusement. Une occasion rare pour les enfants et les familles de découvrir l'esprit et la richesse d'une tradition ancestrale préservée.

avec Akinisie Sivuarapik  
et Amaly Sallualuk

# mini laboratoire de l'écoute

sam 25 et dim 26 sept  
9h30 à 18h  
Halles Citadelle - Yourte  
durée 30mn

Dans l'espace circulaire d'une yourte, reproduisant la forme d'une cochlée, ce mini laboratoire est un parcours sensoriel pour les enfants de 3 à 6 ans et ceux qui les accompagnent.

Cette parenthèse propice à l'expérimentation permet d'explorer toute une palette de sonorités issues de matériaux naturels, pour développer la qualité d'une écoute fine et subtile de tout ce qui fait son comme des silences.

expérience gratuite, sur réservation  
concept | Marjorie Burger-Chassignet,  
Les Assemblées Mobiles

# Résonner avec le vivant

**cycle de rencontres**

**Ces rendez-vous avec des philosophes, anthropologues et auteur·trice·s mettent en perspective la 39<sup>e</sup> édition du festival. Il y est question de notre relation spirituelle aux mondes et aux vivants de l'évolution des idées, des pratiques et des sensibilités. Un forum pour mieux se situer dans le présent, pour d'autres futurs.**



## Chamanisme et technologies de l'imagination

**Charles Stépanoff**

L'ethnologue, auteur de *Voyager dans l'invisible* (2019) et de *L'Animal et la mort* (2021), présente son approche du chamanisme et des pratiques spirituelles à travers l'environnement et l'histoire des civilisations.

animé par Aïnhua Jean-Calmettes

**ven 24 sept - 12h30**  
**Librairie Kléber**

## La cosmologie fécale chez le wombat

**Vinciane Despret**

Associée aux artistes Denicolai & Provoost et François Génot, Vinciane Despret met en scène sous la forme d'une conférence performée un chapitre de son dernier ouvrage, *Autobiographie d'un poulpe et autres récits d'anticipation* (2021).

**sam 25 sept - 20h30**  
**Fossé des Treize**

présenté avec  
le TJP - CDN Strasbourg  
Grand Est et le Maillon,  
Théâtre de Strasbourg -  
Scène européenne  
(voir p.45)

## Les Esprits de la forêt

**Philippe Busche**  
**Didier Demorcy**  
**Antoine Dolez**  
**Annik Schnitzler**

Écologues, sociologues, usagers avisés et techniciens forestiers échangent leurs points de vue : quel est l'état de nos forêts ? Comment la foresterie industrielle a-t-elle façonné nos paysages ? Quelles perspectives, quelles alternatives s'offrent à nous ?

**sam 25 sept - 14h**  
**BNU**

présenté avec  
l'UMR 7363 SAGE (Sociétés,  
Acteurs, Gouvernement  
en Europe)

## Post-exotisme et mondes multiples

**Antoine Volodine**

En parallèle du spectacle *Black Village* donné aux Halles Citadelle les 28 et 29 septembre (voir p.61), le romancier présente son dernier ouvrage, *Les Filles de Monroe*, et dévoile les enjeux d'une littérature de l'infra-monde.

animé par Sylvain Bourmeau

**mer 29 sept - 12h30**  
**Librairie Kléber**

## Écologie sorcière

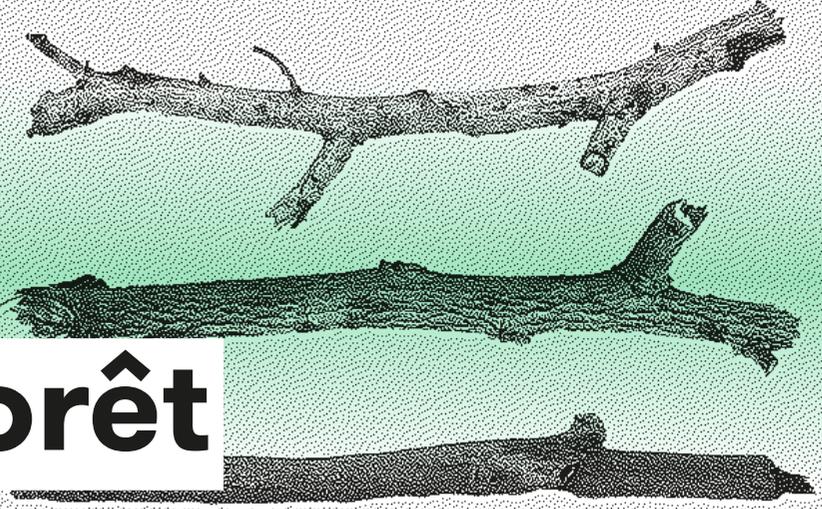
**Isabelle Stengers**

La philosophe des sciences et figure de l'écoféminisme fait une halte à Strasbourg pour débattre de sa conception de l'écologie, entre interdépendance avec le vivant et mutation des sensibilités politiques.

animé par Jérémy Damian  
et Alexis Zimmer

**mer 29 sept - 18h30**  
**Maillon**

présenté avec  
le TJP - CDN Strasbourg  
Grand Est et le Maillon,  
Théâtre de Strasbourg -  
Scène européenne



# Forêt

**Franck Vigroux**

**lun 27 sept - 20h30**  
**Théâtre de Hautepierre**

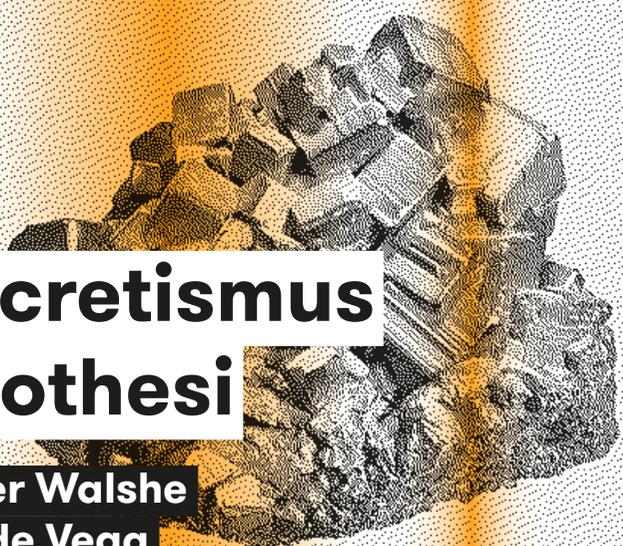
direction, conception, musique **Franck Vigroux**  
performance dansée **Azusa Takeuchi**

création costumes, objets | Margo Duse  
création vidéo | Kurt d'Haeseleer  
vidéo générative | Antoine Schmitt  
lumière | Perrine Cado  
conseil dramaturgique | Michel Simonot,  
Philippe Malone

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

Imaginé lors d'un voyage au Brésil, entre la lecture des *Tristes tropiques* de Claude Lévi-Strauss et l'élection de Jair Bolsonaro, *Forêt* est une traversée, le passage onirique d'un lieu à l'autre. Franck Vigroux y fait vaciller les formes sonores et visuelles entre leurs états organiques et numériques, illustrant ainsi la fusion des régimes symboliques humains et non-humains. Sur une partition audiovisuelle d'une grande intensité, la performance chorégraphique d'Azusa Takeuchi affirme poétiquement les vertiges de l'amalgame nature-culture : s'extirper de l'écosystème sans jamais y parvenir - être envahie et se laisser envahir.

An idea born while travelling in Brazil, between reading Claude Lévi-Strauss's *Tristes tropiques* and the election of Jair Bolsonaro, *Forêt* is a traverse - the fanciful crossing from one place to another. In this piece, Franck Vigroux vacillates between acoustic and visual forms in their organic and technical states, illustrating the merger of human and non-human symbolisms.



# Syncretismus hypothesi

**Jennifer Walshe**  
**Mario de Vega**

**mar 28 sept - 20h30**  
**Église Saint-Paul**

**Jennifer Walshe**  
**Mario de Vega**  
*Syncretismus hypothesi* (2021)

voix | Jennifer Walshe  
électronique | Mario de Vega

**Ensemble ]h[iatus**  
violon | Tiziana Bertoncini  
flûte | Angelika Sheridan  
tuba | Carl Ludwig Hübsch  
violoncelle | Martine Altenburger  
synthétiseur, piano | Thomas Lehn  
percussions | Lê Quan Ninh

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

**A**  
**after**  
à partir de 22h  
La Taverne française

La compositrice Jennifer Walshe, l'artiste sonore Mario de Vega et l'ensemble ]h[iatus partagent une même vision de l'écriture musicale : le monde lui-même est le solfège, avec son chaos et ses harmonies, ses vivants, ses végétaux et microbiotes. Fruit d'une écriture collective, ce concert mis en scène libère les voix, les croyances et les énergies que recèlent notre environnement et nos technologies. Le syncrétisme qui en découle - nourri par les cultures irlandaise, mexicaine et rurale qui réunissent les artistes - demeure une hypothèse, celle d'un monde et d'un champ de l'art en devenir. Une expérience musicale où l'occulte et le paranormal n'apparaissent plus comme des ennemis du sens.

Born of a collective writing process between composer Jennifer Walshe, sonic artist Mario de Vega and Ensemble ]h[iatus, this staged concert liberates the voices, beliefs and energies harboured within our environment and our technologies.



# Trust me tomorrow

**Verdensteatret**

**mar 28 sept - 18h30**  
**mer 29 sept - 20h30**  
**jeu 30 sept - 18h30**  
**Maillon - petite salle**

présenté avec  
le TJP - CDN Strasbourg Grand Est

spectacle crée par le collectif **Verdensteatret**  
avec Niklas Adam, Magnus Bugge, Ali Djabbar, Janne Kruse, Elisabeth C. Gmeiner, Asle Nilsen, Laurent Ravot, Espen Sommer Eide, Martin Taxt, Torgrim Torve

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

Entre pénombre et éblouissement, immersion et introspection, le collectif norvégien Verdensteatret nous entraîne dans une expérience aux limites de la perception. À travers un vocabulaire de formes géologiques, organiques et animales, *Trust me tomorrow* transforme la scène en dispositif de spéculation sensorielle: chauve-souris, taupes, crustacés des grands fonds et poissons troglodytes, serpents et araignées du désert... et si comme eux, nous qui sommes tout autant aveugles à notre environnement développons des capacités hors norme, telles l'écholocation ou la sensibilité au magnétisme terrestre? Que verrions-nous? Qu'apprendrions-nous sur le monde et l'inframonde, le présent et le futur?

Between dimness and brightness, immersion and introspection, the Norwegian collective Verdensteatret draws us into an experience at the edges of perception. Through a vocabulary of geological, organic and animal forms, *Trust me tomorrow* turns the stage into a mechanism of sensorial speculation.



# Black Village

**L'Instant Donné**

**mar 28 sept - 22h**  
**mer 29 sept - 22h**  
**Halles Citadelle**

texte **Lutz Bassmann** (alias Antoine Volodine)  
mise en scène **Frédéric Sonntag**  
composition **Aurélien Dumont**  
comédienne **Hélène Alexandridis**

**L'Instant Donné**  
Elsa Balas, Nicolas Carpentier, Caroline Cren, Maxime Echardour, Saori Furukawa, Mayu Sato-Brémaud

création lumière | Manuel Desfeux  
scénographie, costumes, accessoires | Juliette Seigneur  
régie générale | Sylvaine Nicolas

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica



**rencontre**  
**Post-exotisme et mondes multiples**  
avec Antoine Volodine  
mer 29 sept à 12h30  
Librairie Kléber

C'était le temps des extinctions, le temps des rebellions. Un monde sans lumière, un dédale illusoire, hermétique et limpide à la fois. «C'était une construction, nous dit Antoine Volodine, qui avait rapport avec du chamanisme révolutionnaire et avec de la littérature [...], une base de repli, une secrète terre d'accueil, mais aussi quelque chose d'offensif, qui participait au complot à mains nues de quelques individus contre l'univers capitaliste et ses ignominies sans nombre.» Sous la forme d'un concert clandestin, *Black Village* nous plonge dans une féerie noire, post-exotique, là où toute utopie est mise en échec, où seul le récit peut encore tracer la carte du territoire.

It was the time of extinctions, the time of rebellions. A world without light, an illusory, hermetic, yet transparent, labyrinth. In the form of an underground concert, *Black Village* immerses us in a post-exotic, black dreamland, where any utopia is foiled, where only the story can yet chart the territory.

# Drift Multiply

Tristan Perich

Halles Citadelle  
jeu 30 sept - 20h30

Réunis sur une même scène,  
50 violonistes et 50 haut-parleurs  
plongent l'écoute dans l'océan sonore.

Tristan Perich *Drift Multiply* (2019)

Orchestre philharmonique de Strasbourg  
Orchestre symphonique de Mulhouse  
direction musicale | Douglas Perkins

enregistré par France Musique, ce concert sera  
diffusé le 10 nov à 20h dans *Le concert contemporain*,  
présenté par Arnaud Merlin

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

**A**  
after  
à partir de 22h

Après sa pièce pour orgue donnée à l'église Saint-Paul le 23 septembre, Tristan Perich présente une autre page monumentale, dans un format inédit: un orchestre de 50 violonistes, chacun accompagné par un haut-parleur – soit 100 voies sonores déployées dans l'espace. *Drift Multiply* est un gigantesque paysage sonore, un océan où le compositeur sonde «le seuil entre le monde abstrait du numérique et le monde physique qui nous environne». Un concert exceptionnel, qui voit pour la première fois réunis sur scène les violons de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et de l'Orchestre symphonique de Mulhouse.

*Drift Multiply* is a gigantic soundscape, an ocean of sounds, in which Tristan Perich probes 'the threshold between the abstract digital world and the material world around us'. The format is monumental and unprecedented, featuring an orchestra of 50 violinists, each accompanied by a speaker attached directly to the music stand, for a total of 100 sound sources in a single space



**Tristan Perich**

## Minimal native

Il n'y avait qu'un pas entre la musique répétitive de Steve Reich ou Philip Glass, le DIY des makerspaces et la scène *chiptune* new-yorkaise. En le franchissant sans complexe, Tristan Perich pose aujourd'hui un nouveau jalon de l'esthétique minimaliste.

/// entretien ///

*Ta musique a pour particularité d'employer une électronique lo-fi fonctionnant uniquement en logique binaire. On parle d'«électronique 1 bit». Quand et pourquoi as-tu commencé à travailler de cette manière ?*

Tout a débuté lorsque je suis sorti de l'université en 2004. J'étais déjà aguerri à la musique électronique de différentes

manières. Et avant cela, j'étais familier de l'art cinétique, des œuvres plastiques ou sonores utilisant des machines, des moteurs, etc. Je faisais beaucoup d'expérimentations avec des composants électroniques et des haut-parleurs. J'aimais les sonorités qui en découlaient, mais aussi le cadre conceptuel : là où le code, c'est-à-dire une information

binaire, devient un signal acoustique, sans intermédiaire, sans conversion numérique/analogique, sans couche supplémentaire. L'idée à la base de mon approche est d'établir un lien direct entre la logique du code et le support qui exécute les informations codées.

*Il y a un côté geek dans cette pratique...*

Oui, j'ai beaucoup fréquenté le milieu de l'électronique musicale à New York, entre makerspaces et festivals expérimentaux, au moment où se développait la scène *chiptune* : *chip* pour composant électronique, *tune* pour morceau de musique. Et c'est dans ce contexte DIY que j'ai tout d'abord développé mes recherches sur l'électronique 1 bit.

Je dois avouer que ça m'a fait quelque chose le jour où ma pièce pour clavecin *Dual Synthesis* (2009) a été jouée dans ce contexte, face aux gamers. Je me sentais vraiment chez moi dans ce cadre, qui me semblait extraordinairement – et même explosivement – créatif et expérimental. Les sonorités brutes de l'électronique 1 bit y étaient centrales, aussi bien dans les jeux vidéo, les expérimentations techniques et sur le dance-floor. Tout ça me parlait beaucoup ! Sans compter qu'étaient constamment mixées et mises sur un même pied d'égalité des approches, disons, savantes et populaires.

*Où cela se passait-il ?*

Il y a un lieu à New York nommé The Tank qui au milieu des années 2000 animait l'expérimentation musicale à travers deux festivals, Blip pour le *chiptune* et Bent pour les pratiques de circuit-bending. C'était l'épicentre d'une émulation musicale à ce moment à New York. On pouvait y aller, faire une proposition, puis on nous offrait un créneau, une salle, la possibilité de faire un concert. Aujourd'hui, ça n'existe plus vraiment sous cette forme,

et c'est un grand manque dans une ville où le marché immobilier fait la loi.

*Pour rester à New York, quelle est ta relation avec les compositeurs, Steve Reich et Philip Glass en tête, pour qui la ville a été un véritable incubateur, comme c'est ton cas ? Steve Reich a d'ailleurs été très étonné par ta pièce One Bit Symphony. Il a dit quelque part : «J'ai commencé à écouter, et je me suis : oh purée ! D'une certaine manière, ça m'a rappelé Petrouchka [de Stravinsky]. Qui aurait pensé que des puces électroniques puissent délivrer une musique aussi belle ? »*

J'ai un lien privilégié avec cette génération, notamment parce que ma grand-mère, Virginia Dwan, a été très proche de Steve Reich, Terry Riley ou La Monte Young, et plus encore de Philip Glass qu'elle a soutenu à ses débuts. Elle avait une galerie d'art, la Dwan Gallery, dont l'activité était centrée sur le courant minimaliste sous toutes ses formes et sur des artistes européens comme Yves Klein ou Jean Tinguely. D'autre part, mon père est peintre. Il a vécu à Paris dans les années 1960 et était proche du courant lettriste, puis une fois arrivé aux États-Unis, il a collaboré avec Andy Warhol. Dans ce contexte culturel et familial, j'ai été biberonné au minimalisme et au pop art. J'ai littéralement grandi avec *Einstein on the Beach* dans les oreilles. Quant à Steve Reich, je n'ai découvert sa musique qu'à l'adolescence, mais il est très vite devenu mon influence majeure.

entretien à lire en intégralité sur [festivalmusica.fr](http://festivalmusica.fr)

# Lieder ohne Worte

Thom Luz



jeu 30 sept - 20h30  
ven 1<sup>er</sup> oct - 20h30  
Maillon - grande salle

## Avec quels mots et quels sons, avec quelles images pourrions-nous reconstituer les glissières d'une vie qui a dérapé ?

présenté avec  
le Maillon, Théâtre de Strasbourg -  
Scène européenne

mise en scène **Thom Luz**

avec **Fhungue Gao, Mara Miribung,  
Daniele Pintaudi, Samuel Streiff,  
Mathias Weibel**

direction musicale | Mathias Weibel  
dramaturgie | Kathrin Veser  
direction technique | Jens Seiler  
costumes | Tina Bleuler, Katharina Baldauf  
son | Martin Hofstetter  
lumière | Thom Luz, Tina Bleuler  
scénographie | Patrik Riman  
assistant mise en scène | Ilario Rascher  
communication | Ramun Bernetta

de 6 à 24€  
10€ avec la carte musica

Dans une forêt obscure, une voiture fait une sortie de route. De son épave fumante sortent des mélodies romantiques grésillantes. Le temps se disloque dans la catastrophe. Ce qui ressemble à la fin tragique d'un road-movie se transforme ici en rêverie musicale qui chamboule l'ordre des événements. Petit à petit, morceau par morceau, cinq acteur·rice·s et musicien·ne·s reconstruisent un présent sur les vestiges du passé et interrogent notre capacité à penser l'avenir. Comment en sommes-nous arrivés à nous perdre ? Avec quels mots et quels sons, avec quelles images pourrions-nous reconstituer les glissières d'une vie qui a dérapé ? Sur scène, les ruines du passé donnent naissance à une nouvelle forme musicale et à une histoire minutieusement recomposée, à rebours.

In a dark wood, a car veers off the road. From the smoking wreckage emerge crackly, romantic melodies. Little by little, piece by piece, five actors and musicians rebuild a present on the vestiges of the past, and examine our ability to conceive of the future.

mini  
musica

dès  
7 ans

# Amazônia

Shapiri

ven 1<sup>er</sup> oct – 19h  
Espace Django

présenté avec l'Espace Django

chant, instruments traditionnels et objets  
sonores **Julien Gutbier**  
instruments, outils audio électroniques  
**François Delamarre**

scénographie | Marie-Anne Bacquet  
ingénieur son | Félix Muhlenbach  
régisseur lumière | Raphaël Siefert

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

*Amazônia* est un concert-bivouac, une exploration sensible des paysages sonores issus de la forêt amazonienne, entre musique électronique et instruments traditionnels. Une expérience à vivre allongée dans la pénombre, les paupières closes et les oreilles bercées par les icaros, ces chants chamaniques ancestraux, pour renouer avec l'ambiance sauvage de la forêt, sa richesse écologique et culturelle.

*Amazônia* is a bivouac-concert, a sensitive exploration of the sound landscapes from the Amazonian forest, between electronic music and traditional instruments.

# Devenir imperceptible

Clément Vercelletto

ven 1<sup>er</sup> oct – 18h30  
sam 2 oct – 18h30  
TJP – grande salle

présenté avec  
le TJP – CDN Strasbourg Grand Est

mise en scène et musique **Clément Vercelletto**  
interprète **Pauline Simon**  
scénographie **Bastien Mignot**

lumière | Florian Leduc  
lutherie | Léo Maurel  
conseil costume | Valentine Solé  
regard extérieur | Madeleine Fournier

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

*Devenir imperceptible* est une pièce paysagère où le sonore se joue de notre perception. Seule au plateau, l'interprète-danseuse évolue dans un environnement composé de mille-cinq-cents litres d'écorce de pin, d'appeaux et de tuyaux d'orgue, mais aussi d'un étrange instrument inventé pour l'occasion : l'engouevant, du nom d'un petit oiseau nocturne dont le plumage est un camouflage parmi les écorces ou les feuilles mortes. La scénographie se transforme en paysage sonore – géographie fantasmée. Les récits sont multiples, purement sensibles : essayer de parler oiseau, chercher à se fondre dans l'environnement, y disparaître, hésiter entre la vue et l'ouïe, danser.

*Devenir imperceptible* is a sweeping piece on perception. The dancer/performer moves through a decor composed of 400 gallons of pine needles, bird-calls and organ pipes, as well as a strange instrument specially invented for the occasion, called the 'nighthawk' after a small, nocturnal bird whose plumage camouflages it amongst bark or dead leaves.

# Talking Music

**Philip Venables**  
**lovemusic**

ven 1<sup>er</sup> oct - 20h30  
Cité de la musique  
et de la danse

**Avec sa poésie queer, Philip Venables déplace la relation entre texte et musique. Un concert où tout est dit.**

#### **Philip Venables**

*Klaviertrio im Geiste* (2011)  
*My Favourite Piece is the Goldberg Variations* (2021)  
*Numbers 81-85* (2021)  
*Numbers 91-95* (2011)  
*Numbers 96-100* (2021)  
*Illusions* (2015)

#### **Frederic Rzewski**

*Coming Together* (1974)

#### **Collectif lovemusic**

voix | Grace Durham  
flûte et récitant | Emiliano Gavito  
clarinette et récitant | Adam Starkie  
violon | Jacobo Hernández Enriquez  
violoncelle | Lola Malique  
alto | Léa Legros Pontal  
contrebasse | Charlotte Testu  
trompette | Valentin François  
trombone | Antonio Jimenez Marin  
piano | Lise Baudouin  
percussion | Rémi Schwartz

accordéon | Andreas Borregaard  
comédien | Romain Pageard  
mise en scène | Oscar Lozano Perez

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

**A**

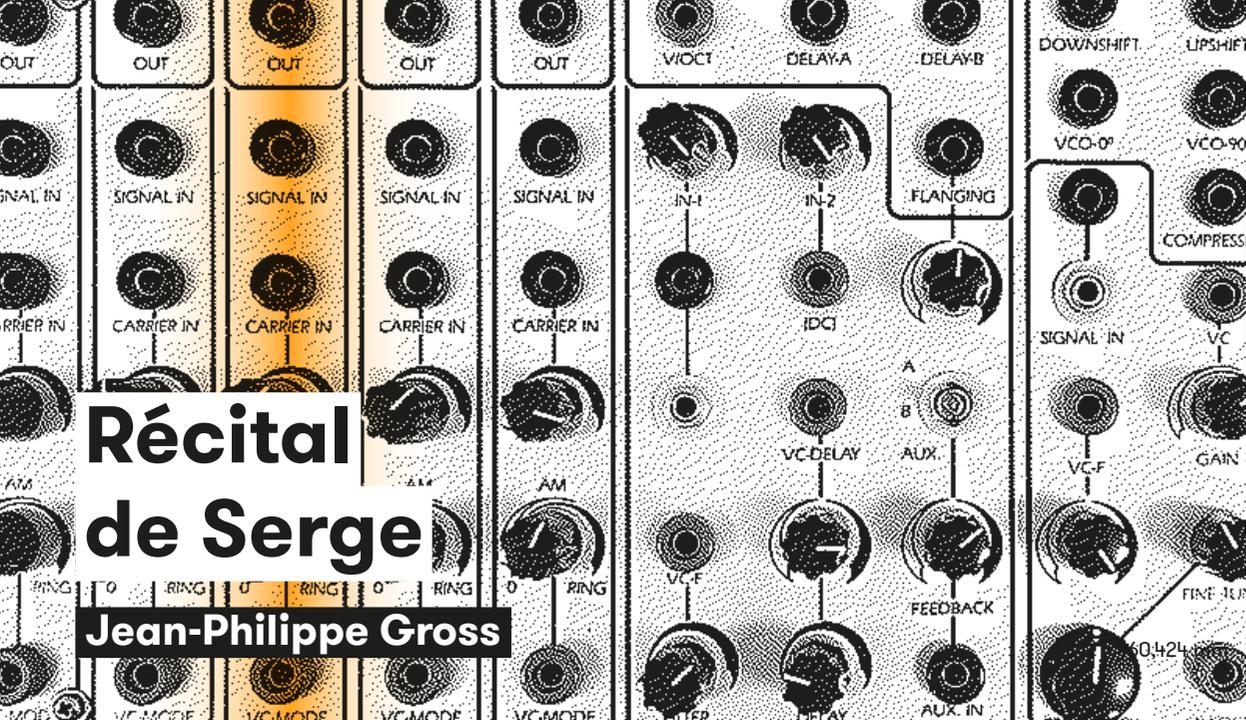
**after**

à partir de 23h  
bar Le Fat

Une parole libérée : c'est dans le registre du storytelling que Philip Venables s'illustre depuis quelques années sur les scènes de la création musicale. Entre intimité et vie publique, enjeux identitaires et engagements politiques, le compositeur nous démontre que tout peut être dit en musique.

L'entretien intime est le motif de ce concert d'un nouveau genre, à mi-chemin entre la séance psychanalytique et le talk-show dramatique. Projetés à l'écran, incarnés sur scène et modérés par un maître de cérémonie, les récits à la première personne sont omniprésents. Ils font le lien entre les œuvres, mais pénètrent aussi en profondeur la matière musicale, lui servant de modèle et de contrepoint.

For some years now, Philip Venables has made storytelling, the power of liberated verbal expression, a central part of his musical work. Navigating between private matters and public life, identity issues and politics, the composer shows us that virtually anything can be said with music.



# Récital de Serge

Jean-Philippe Gross

# Nos secrets sont poétiques

Stéphanie Félix  
Christophe Greilsammer  
ENCORE

sam 2 oct - 11h  
Halles Citadelle

synthétiseur Serge **Jean-Philippe Gross**

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica



## rencontre

avec Jean-Philippe Gross  
à l'issue de la représentation



## atelier

séance des enfants  
de 10h30 à 12h (voir p. 54)

Conçu par Serge Tcherepnine au début des années 1970, le synthétiseur modulaire « Serge » est un instrument incontournable dans l'histoire des musiques électroniques. Pour ce récital matinal, Jean-Philippe Gross s'empare d'un modèle historique conservé par la Muse en Circuit - Centre National de Création Musicale. Le compositeur et improvisateur, fin connaisseur de l'instrument, transpose l'intimité du travail de studio sous la forme du concert et mêle les clins d'œil aux travaux historiques développés sur les premiers systèmes modulaires à ses propres recherches sur le timbre et les phénomènes acoustiques.

The Serge synthesizer, an analogue modular system developed by Serge Tcherepnin in the early 1970s, is a fundamental instrument in the history of electronic music. This matinée recital of a new genre features Jean-Philippe Gross on a historic model, transposing the intimacy of studio work into a concert setting.

sam 2 oct - 15h  
Nootoos  
Église Saint-Pierre-le-Vieux

*Nos secrets sont poétiques* (2019)

performance poétique et musicale sur des textes  
de Stéphane Nowak

voix | Stéphanie Félix, Christophe Greilsammer  
musique ENCORE | Maria Laurent,  
Clément Chanaud-Ferrenq  
son | Hugo Barré  
lumière | Manon Meyer

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

« Je vais vous livrer une narration sans récit. Un art de raconter sans contenu. » Parler du secret, tout dire, sans jamais rien en révéler. Telle est la tentation de Stéphane Nowak dans *Nos secrets sont poétiques*. Sa poésie documente la langue, dénombre, colle et décolle, multiplie jusqu'à l'effusion nos mots ordinaires. Du secret, de tous les secrets, au bout du compte, il ne reste que le cadre, la logique et le trouble – mais aussi des voix, celles du metteur en scène Christophe Greilsammer et de la comédienne Stéphanie Félix, associées au duo électro ENCORE dans cette performance intime où fusionnent les idées fixes poétiques et musicales.

'I will narrate without telling a story. An art of recounting without content'. To talk of the secret without ever giving it away – such is the wager at the heart of this show, built around texts by Stéphane Nowak. A combination of poetry and electronic music for a unique and intimate listening experience.

sam 2 oct - 20h  
Halles Citadelle

# Sonic Temple

vol.3

Indivision du travail

Cellule d'intervention  
Metamkine  
Michel Cloup, Pascal Bouaziz  
et Julien Rufié  
Inga Huld Håkonardóttir  
et Yann Leguay  
Anna Gaïotti  
et Jean-Luc Guionnet  
Jean-Philippe Gross  
Autoreverse

prix libre

tirer gratter trier porter soulever poser  
ranger peser frotter plier porter  
soulever poser tracter  
et l'usine quand tu en sors  
tu ne sais pas si tu rejoins le vrai monde  
ou si tu le quittes  
(Joseph Ponthus, *À la ligne*)

Le monde de la musique n'est pas indemne de la division artificielle du travail, mais il cultive aussi ses pratiques alternatives, ses résistances, ses horizontalités. Cette soirée en est l'illustration, au sein d'une grande fabrique artisanale de l'expérience sonore. Treize furieux-ses du son font vibrer en puissance d'anciens ateliers en friche dont l'activité passée s'est perdue dans les mémoires. Treize artistes et autant de machines, de corps à l'œuvre, autant de sensibilités acérées et de pensées musicales immanentes.

Travailler autrement, c'est bien ce que nous enseigne la **Cellule d'intervention Metamkine**. Le collectif culte, composé de **Christophe Auger**, **Xavier Quérel**, **Jérôme Noettinger**, propulse le son et l'image dans l'espace à la manière d'un film expérimental réalisé sous nos yeux. Agir à vue, en corps à corps avec la matière sonore, est ici un savoir-faire qui caractérise aussi bien le duo noise **Autoreverse** de la guitariste **Nina Garcia** et de l'électronicien **Arnaud Rivière**

que la performance de claquettes et saxophone d'**Anna Gaïotti** et **Jean-Luc Guionnet**. Dans l'industrie obscure, penché sur l'établi du synthétiseur modulaire, **Jean-Philippe Gross** contrôle la rugosité de la soirée, tandis que **Yann Leguay** s'emploie à la soudure acoustique, avant de se joindre à **Inga Huld Håkonardóttir** pour cogner leur révolution à l'aide d'énormes masses de chantier. Enfin, l'ex-Diabologum **Michel Cloup**, **Pascal Bouaziz** et **Julien Rufié** donnent une version live de leur album *À la ligne*: mis en musique, l'unique et ultime roman de Joseph Ponthus, dans une écriture sans ponctuation, indivise, nous relate la fragmentation d'un homme à travers sa vie d'usine.

While not immune to the artificial division of labour, the music world also gives rise to alternative practices, forms of resistance and horizontalities – as illustrated here. This evening takes us inside a large sound-works, a collective crafting of sound experience: thirteen artists, machines and bodies at work, and as many keen sensibilities and immanent ideas on music in society.

# Musica en région

du 7  
au 10 oct

Pour clore sa 39<sup>e</sup> édition, le festival joue les prolongations à Mulhouse et Guebwiller. Trois concerts et un spectacle chorégraphique tracent un panorama de la musique répétitive, de son explosion dans l'Amérique des années 1970 à sa réinvention par les jeunes générations aujourd'hui.

un parcours proposé avec  
les Dominicains de Haute-Alsace  
le festival Météo  
la Filature - Scène nationale de Mulhouse  
l'Opéra national du Rhin

Musiques de  
**Louis Andriessen**  
**Cory Arcangel**  
**Ellen Arkbro**  
**Suzanne Ciani**  
**Clément Édouard**  
**Brian Eno**  
**Hampus Lindwall**  
**Hanne Lippard**  
**David Tudor**

Reprise de la  
***Passion de la petite fille  
aux allumettes***  
(David Lang, Ted Hearne,  
Caroline Shaw)  
**Temple Saint-Étienne - Mulhouse**  
**dim 10 oct - 17h**  
(voir p. 47)



# Illusions

**Hampus Lindwall**  
**Clément Édouard**

jeu 7 oct - 20h  
**Église Sainte-Marie  
Mulhouse**

présenté avec le Festival Météo

Cory Arcangel, *Chord Memory* (2021)  
Ellen Arkbro, *Chordalities* (2019)  
Hampus Lindwall, *Brace for Impact* (2020)  
Hanne Lippard, *Neinternet* (2019)  
orgue **Hampus Lindwall**

*Dix Ailes* (2017-2021)  
composition et électronique **Clément Édouard**  
voix **Linda Olah** et **Isabel Sörling**  
percussions **Julien Chamla**

tarif unique 10€

Météo et Musica s'associent pour la première fois de leur histoire pour incarner les perspectives de l'expérimentation musicale. Avec l'indiscipline qu'on lui connaît, Hampus Lindwall projette l'orgue vers de nouveaux territoires en interprétant les œuvres d'artistes inclassables, Cory Arcangel et Hanne Lippard, capables d'œuvrer dans des domaines aussi divers que la musique, la poésie sonore, les arts plastiques ou numériques. Ellen Arkbro poursuit quant à elle sa recherche d'une nouvelle consonance avec *Chordalities*, suivie en cela par Clément Édouard et son projet *Dix Ailes* où les voix et l'électronique fusionnent en des espaces vibratoires inouïs.

For the first time in their history, the Météo and Musica festivals present joint programming, incarnating new horizons in musical experimentation. With characteristic unruliness, Hampus Lindwall propels the organ into uncharted territory, while with his project *Dix Ailes*, Clément Édouard merges voice and electronics in novel vibratory spaces.

# Pink Noise

**Suzanne Ciani**

**ven 8 oct – 20h30**  
**Les Dominicains de**  
**Haute-Alsace – Guebwiller**

présenté avec  
Les Dominicains de Haute-Alsace

performance **Suzanne Ciani**

de 6 à 20€  
10€ avec la carte musica

Ce rendez-vous s'inscrit dans le cadre  
des *Nuits de la pleine lune* au Couvent  
des Dominicains de Haute-Alsace.

aller-retour en bus depuis Strasbourg,  
repas sur place et déambulation: 16€  
(voir p.101)

Dès le début des années 1970, Suzanne Ciani préfigure l'avenir des musiques électroniques. En tant que compositrice et performeuse, l'Américaine explore les ressources des premiers synthétiseurs, en particulier les synthétiseurs modulaires Buchla dont elle deviendra une spécialiste. Mais c'est tout d'abord comme designer sonore qu'elle se fera connaître, produisant des sons iconiques du xx<sup>e</sup> siècle, tel l'emblème sonore de Coca Cola et sa cannette décapulée. À l'instar de Pauline Oliveiros, Wendy Carlos et Éliane Radigue, elle fait partie d'une génération d'héroïnes de l'électro que l'on redécouvre peu à peu aujourd'hui, alors que l'histoire de la musique se décline au féminin.

Since the early 1970s, Suzanne Ciani has been a harbinger in the field of electronic music. Like Pauline Oliveiros, Wendy Carlos and Éliane Radigue, she belongs to a generation of electronic music heroines now gradually being rediscovered, as new light is shed on the role of women in the history of music.

# 3 Works for 12

**Alban Richard**

**sam 9 oct – 19h**  
**La Filature – Mulhouse**

présenté avec  
La Filature – scène nationale de Mulhouse

chorégraphie, lumière **Alban Richard**  
assistants chorégraphiques **Max Fossati,**  
**Daphné Mauger**

**centre chorégraphique national de Caen**  
**en Normandie**

avec Anthony Barreri, Constance Diard, Elsa Dumontel, Mélanie Giffard, Célia Gondol, Romual Kabore, Alice Lada, Zoé Lecorgne, Jérémy Martinez, Adrien Martins, Clémentine Maubon, Sakiko Oishi

son | Vanessa Court  
régie son | Denis Dupuis  
lumière | Jérôme Houlès  
costumes | Fanny Brouste  
réalisation costumes | Yolène Guais  
régie plateau | Olivier Ingouf  
conseillère | Nathalie Schulmann

programme musical  
Louis Andriessen, *Hoketus* (1976)  
David Tudor, *Pulsers* (1976)  
Brian Eno, *Fullness of Wind* (*Discreet Music*, 1975)

aller-retour en bus depuis Strasbourg: 12€  
(voir p.101)

Dans ce spectacle chorégraphique pour 12 danseur-se-s, Alban Richard se penche sur la musique minimaliste du milieu des années 1970, alors qu'elle influence de jeunes artistes qui choisissent d'en emprunter les architectures tout en s'attachant à d'autres modes de pensée et d'autres énergies. Là où Louis Andriessen substitue le chromatisme à la tonalité des premiers minimalistes, David Tudor établit un lien entre l'écriture répétitive et l'électronique musicale naissante en laissant libre cours à l'instabilité des processus. Quant à Brian Eno, il retient l'idée d'une écoute fusionnée avec son environnement et initie le courant ambient qui marquera durablement la pop et l'électro.

In this choreographic show for 12 dancers, Alban Richard turns to the minimal music of the mid-1970s, when it influenced young artists who chose to adopt its structures while at the same time embracing other ways of thinking and other energies.

# l'académie des spectateurs



Aller au concert, au théâtre ou visiter une exposition ne sont pas des actes anodins : recevoir l'art veut aussi dire « faire l'art ». C'est à partir de cette conviction que Musica développe ses projets et propose chaque année aux publics de s'impliquer activement dans la création.

Pour transmettre, réfléchir et collaborer ensemble, l'académie des spectateurs prend différentes formes : rencontres, médiation auprès de la jeunesse ou des publics éloignés de la culture, projets inclusifs et participatifs.



## au cœur de l'expérience

### laboratoires de l'écoute

Conçus comme des installations artistiques ou des concerts, les laboratoires de l'écoute sont des dispositifs expérimentaux qui invitent les spectateur·rice·s à une autre expérience de l'écoute.

### mini laboratoire de l'écoute

Favorisant l'éveil aux bruits, aux sons et au silence, cette parenthèse propice à l'expérimentation en autonomie permet d'explorer diverses sonorités issues de matériaux naturels, pour développer la qualité d'une écoute fine et subtile de tout ce qui fait son.

Pour les enfants de 3 à 6 ans et ceux qui les accompagnent  
sam 25 et dim 26 sept  
9h30 - 18h (voir p. 55)  
expérience gratuite sur réservation

### séance des enfants

Pendant que les parents sont au concert de la matinée, Musica propose aux plus jeunes de vivre l'expérience du festival grâce à des ateliers d'éveil musical conçus spécialement pour eux.

En parallèle des concerts de la matinée :  
sam 18, dim 19 sept et sam 2 oct  
10h30 - 12h  
Les parents dont les enfants participent à un atelier bénéficient du tarif famille (10€) pour la représentation concernée.

### ateliers de pratique artistique

Et tout au long du week-end des 25 et 26 septembre, Mini Musica déploie un éventail d'ateliers à vivre entre enfants ou en famille, pour découvrir et expérimenter : lutherie verte, éveil musical et initiation vocale sont autant de rendez-vous à partager pour tous les âges. (voir p. 54-55)

sam 25 et dim 26 sept  
ateliers payants sur réservation  
(voir p. 100)



## A comme After

Vivez pleinement l'ambiance du festival grâce à des temps de convivialité suggérés après les manifestations.

jeu 23 sept  
à partir de 22h30  
La Taverne française

mar 28 sept  
à partir de 22h  
La Taverne française

jeu 30 sept  
à partir de 22h  
Halles Citadelle

ven 1<sup>er</sup> oct  
à partir de 23h  
bar Le Fat



## rencontres avec les artistes

### Hans Abrahamsen

ven 17 sept – 18h  
Opéra national du Rhin

### Clara Olivares et Intercolor

sam 18 sept  
à l'issue de la représentation  
Friedenskirche – Kehl

### Port Data

sam 18 et dim 19 sept – 12h30  
Point Coop

### Alexander Schubert et l'équipe d'Asterism

dim 19 sept – 7h11  
Maillon – Hall

### Claire Ingrid Cottanceau et Olivier Mellano

dim 19 sept  
à l'issue de la représentation  
TNS

### Jean-Philippe Gross

sam 2 oct  
à l'issue de la représentation  
Halles Citadelle

## et aussi

des rencontres avec  
des philosophes,  
des anthropologues et  
des auteur·rice·s pour mettre  
en perspective la 39<sup>e</sup> édition  
du festival et appréhender  
notre relation spirituelle  
à la nature et au vivant,  
à l'évolution des idées, des  
pratiques et des sensibilités.

avec **Vinciane Despret,**  
**Isabelle Stengers,**  
**Charles Stépanoff**  
et **Antoine Volodine**  
ainsi que Philippe Busche,  
Didier Demorcy, Antoine Dolez  
et Annik Schnitzler.  
(voir p. 56)



## rencontres avec les publics

### scolaire

Vous êtes enseignant·e  
du premier ou du second  
degré et souhaitez emmener  
votre classe à Musica? Nous  
vous accompagnons dans  
la réservation de spectacles  
en temps scolaire ou en soirée  
et proposons un parcours de  
spectateur avec sensibilisation  
au spectacle et ateliers de  
pratique en milieu scolaire.

Ces ateliers peuvent être pris en  
charge par le festival, mais  
aussi faire l'objet d'une prise en  
charge via les appels à projets  
du GIP-ACMISA, en partenariat  
avec le Rectorat de Strasbourg  
et la DRAC Grand Est / Action  
culturelle.

### projets à l'année

En-dehors du temps du festival,  
Musica est à votre écoute pour  
construire des projets  
d'accompagnement artistique  
innovants adaptés à vos  
classes, de la primaire au lycée,  
de l'enseignement général  
au professionnel, en passant  
par les classes ULIS.

## venir aux spectacles en temps scolaire

Retrouvez sur [festivalmusica.fr](http://festivalmusica.fr)  
nos propositions artistiques  
dans un dossier pédagogique  
dédié, par entrées de niveaux  
et thématiques

### de l'école primaire au collège

lun 20 et mar 21 sept  
10h et 14h15

### She(I)lter (voir p. 37)

jeu 30 sept et ven 1<sup>er</sup> oct  
10h et 14h15

### Amazônia (voir p. 68)

### de la 3<sup>e</sup> au lycée

jeu 23 sept – 14h15

### Tumik (voir p. 42)

### à l'école primaire en novembre

### SooonnGe !

Concert-atelier à accueillir  
dans votre établissement  
pour plusieurs classes.

SooonnGe! est une forme  
participative qui détourne  
des objets du quotidien pour  
ouvrir notre imaginaire sonore  
sur la nature et ses éléments.  
Des cailloux s'entrechoquent  
et le feu jaillit; des cymbales,  
un archet, un aquarium et  
nous voilà transportés au milieu  
de l'océan. De manière guidée  
ou spontanée, les jeunes  
spectateur·rice·s deviennent  
les acteur·rice·s de la  
représentation en cours.

tarifs 6€ par élève,  
accompagnateurs exonérés  
(1 accompagnateur pour  
10 élèves)

## étudiant

Vous êtes professeur·e des  
universités, chargé·e de cours,  
et vous souhaitez orienter  
vos étudiant·e·s vers une  
proposition artistique de  
Musica? Nous vous proposons  
des temps privilégiés de  
rencontre avec les artistes,  
des générales ouvertes  
ou des ateliers de pratique  
artistique.

### générales ouvertes réservées aux étudiant·e·s

### Trust me tomorrow (voir p. 60)

mar 28 sept – 14h  
Maillon – petite salle

### Black Village

(voir p. 61)  
mar 28 sept – 16h  
Halles Citadelle

## amateur

### écoles de musique et de danse

Vous êtes enseignant·e en école  
de musique ou de danse et vous  
souhaitez emmener vos élèves  
à Musica? Nous vous proposons  
une sélection de spectacles  
thématisée par discipline  
artistique et instrumentale.  
À la demande, nous organisons  
des parcours mêlant ateliers,  
masterclasses et rencontres  
avec les artistes.

### concert pédagogique

### La Pastorale

(voir p. 38)  
sam 18 sept – 17h  
PMC

tarifs élève enfant (jusqu'à  
18 ans) 6€ / adulte 10€

## champ social

Partenaire de Tôt ou t'Art,  
Musica accompagne les  
référent·e·s culture des  
structures du champ social  
dans le choix d'une proposition  
artistique pour leur public  
et propose gratuitement pour  
chaque venue à un spectacle  
un atelier de sensibilisation  
en amont avec un·e musicien·ne  
intervenant·e. Retrouvez-nous  
sur le site [toutart.org](http://toutart.org) pour  
découvrir la programmation  
du festival et réserver  
vos places.

À l'année, Musica accompagne  
les publics du champ social,  
médico-social et de l'insertion  
professionnelle à travers des  
ateliers de pratique artistique  
conçus en collaboration avec  
les référents culture.

## accessibilité

Engagé dans une démarche  
d'accessibilité, Musica propose  
des représentations adaptées  
aux besoins spécifiques des  
publics et des ateliers de  
sensibilisation en amont des  
spectacles. Depuis plusieurs  
années, le festival développe  
une expertise sur l'accueil et  
l'accompagnement des publics  
en situation de handicap.  
Notre objectif: proposer une  
expérience spectateur totale  
au plus près des artistes et  
en immersion dans le festival.

## petite enfance

En lien avec nos partenaires  
sur le territoire – la Collectivité  
européenne d'Alsace et la Ville  
de Strasbourg –, Musica propose  
aux crèches, structures  
périscolaires ou projets  
associatifs, ainsi qu'aux  
assistantes maternelles,  
des ateliers d'éveil musical  
pour différentes tranches d'âge  
et dans différents contextes.

renseignements et réservations  
Céline Hentz  
[hentz@festivalmusica.fr](mailto:hentz@festivalmusica.fr)  
+33 (0)6 15 90 80 27

# appels à projets



**Musica développe son projet en lien direct avec les habitant·e·s de Strasbourg et de l'Eurométropole. Trois appels à projets sont lancés en 2021, ouverts aux publics du festival, ainsi qu'aux curieux·ses et aux néophytes : partager ses impressions, s'adonner à la critique constructive et faire des propositions, ou encore concevoir un projet pour son quartier. Toutes les idées, tous les retours d'expérience et toutes les initiatives indépendantes sont les bienvenus.**

## **Musica, 40 ans d'histoire**

**Vous avez connu les premières éditions de Musica, entre 1983 et 1986**, vous souhaitez partager vos souvenirs et écrire avec nous l'histoire du festival ? Au cours de l'année 2022, sous la forme de rencontres mensuelles dans un cadre convivial, nous vous proposons de témoigner de vos expériences de spectateur·rice·s et ainsi d'alimenter les éditions futures.

**L'objectif** partager ses souvenirs, écrire l'histoire du festival et concevoir ensemble un projet présenté lors des 40 ans du festival en 2023.

## **Écoutes plurielles**

**Vous avez entre 18 et 40 ans, votre culture musicale est éclectique**, vous vous abreuvez à toutes les sources et les distinctions entre cultures savantes et populaires ne font plus vraiment sens à vos yeux ? Venez partager avec nous vos intérêts et vos pratiques d'auditeur·rice·s et inventons un dispositif original de concertation et de programmation.

**L'objectif** co-construire un ou plusieurs événements programmés lors des prochaines éditions.

## **Quartiers amplifiés**

**Vous êtes habitant·e de Strasbourg et de l'Eurométropole**, citoyen·ne mélomane ou membre d'une association de quartier, et vous souhaitez animer votre lieu de vie à travers un projet culturel et musical ? L'équipe de Musica est à votre écoute pour élaborer ensemble une action artistique originale. Celle-ci pourra s'inscrire sur tout le territoire de l'Eurométropole et concerner toutes les pratiques artistiques et tous les genres musicaux.

**L'objectif** élaborer un projet spécial pour un quartier de l'Eurométropole.

L'ensemble des actions seront développées en lien étroit avec l'équipe et la direction artistique du festival. La méthodologie et le calendrier seront définis en fonction des projets avec les participant·e·s.

Si l'une de ces propositions vous concerne, rencontrons-nous ! Signalez-vous avant le 29 octobre 2021 auprès de Céline Hentz : [hentz@festivalmusica.fr](mailto:hentz@festivalmusica.fr)

# rencontres professionnelles

**Écologie et numérique, création jeune public et environnement, économie sociale et solidaire, égalité femmes-hommes sont autant de sujets essentiels pour penser l'actualité de la création, nourrir et transformer les pratiques. Animés par des spécialistes, des artistes, des chercheur·se·s et des membres du secteur associatif, ces rendez-vous s'adressent aux acteurs culturels ainsi qu'à toutes celles et ceux intéressé·e·s par ces questions.**

## Écologie et culture numérique

Arviva / Shift Project

**ven 17 sept - 14h à 19h15**  
**Cité de la musique et de la danse**

Poids culturel de la bande passante, hybridation des spectacles et de leur captation, injonction aux nouveaux formats... L'association Arviva et Samuel Valensi de The Shift Project questionnent l'impact environnemental du numérique dans la culture à l'occasion d'une demi-journée articulée autour d'un workshop suivi d'une table ronde.

## Création jeune public et environnement

Scènes d'enfance - Assitej France / TiGrE - Réseau Jeune Public Grand Est

**ven 24 sept - 14h à 16h**  
**Cité de la musique et de la danse**

En quoi la création à destination du jeune public peut-elle constituer un « agent de changement » en matière de développement durable, à la fois dans ce qui est donné à voir au plateau et dans les pratiques professionnelles de production, diffusion etc. Spécialistes, professionnel·le·s et artistes interrogent à l'occasion d'une table ronde, les multiples évolutions que connaît la création destinée aux plus jeunes.

en partenariat avec  
TiGrE - Réseau Jeune Public Grand Est  
et Scènes d'enfance - Assitej France,  
dans le cadre du cycle de rencontres  
« Éthique... et toc! »

## Économie sociale et solidaire et prise de risque dans les musiques de création

Futurs Composés

**mar 28 sept - 10h à 18h**  
**Cité de la musique et de la danse**

La notion de risque est une composante essentielle à la création et à l'expérimentation. Comment l'économie sociale et solidaire peut-elle permettre d'appréhender l'incertitude liée à l'écosystème dans lequel la création musicale s'inscrit? Tables rondes, retours d'expériences collectives et témoignages permettent de découvrir le potentiel de ce type de gouvernance.

## Déconstruire les inégalités femmes-hommes dans la création musicale

Futurs Composés

**lun 27, mar 28 et mer 29 sept**  
**Cité de la musique et de la danse**  
**et Maison des syndicats**

Pour ces trois journées, Futurs Composés propose avec l'appui et l'éclairage de personnalités fortes, 5 ateliers en non-mixité: soit un espace de réflexion collective et de mobilisation pour les artistes femmes et musiciennes, avec pour objectif d'approfondir des questions essentielles liées au féminisme et appliquées aux diverses professions des musiques de création.

rendez-vous sur réservation  
plus d'informations sur [festivalmusica.fr](http://festivalmusica.fr)

Depuis la création de Musica, grâce au soutien de l'État et des collectivités territoriales, le festival a embrassé une exigence double qui constitue aujourd'hui encore son ADN : faire rayonner des projets artistiques novateurs et, dans leur sillage, favoriser l'appropriation des œuvres par les publics. Le festival s'attache à cette mission lors de chacune de ses éditions, mais aussi durant l'année, en offrant des espaces de liberté à la création et en contribuant à la démocratisation culturelle à travers les arts.

---

### Musica est subventionné par



Le ministère  
de la Culture  
Direction générale  
de la création  
artistique (DGCA)  
Direction Régionale  
des Affaires Culturelles  
(DRAC Grand Est)



La Ville  
de Strasbourg



La Région  
Grand Est



La Collectivité  
européenne  
d'Alsace

La force subversive de la musique contemporaine est depuis plus d'un siècle source de débats féconds. C'est pour faire vivre ces débats que le ministère de la Culture a tenu à soutenir le festival Musica dès sa création.

Cette édition 2021, savamment concoctée par Stéphane Roth et son équipe, nous invite à une écoute singulière des rumeurs du monde, de ses soubresauts, de ce qui hérisse ou au contraire ce qui apaise, de ce qui questionne et de ce qui fait naître nos émotions. Le festival Musica est un moment à part qui permet la libre formulation des expressions des artistes, et nous les fait entendre à l'abri des tumultes du quotidien.

Sa capacité à attirer des créateurs et interprètes du monde entier fait de ce festival un lieu incontournable pour valoriser le dynamisme de la scène musicale française et contribuer au rayonnement de la ville de Strasbourg.

Le projet de relier les mondes prend une saveur particulière et permet toutes les audaces, à l'heure où nous avons tant besoin que les vibrations de la planète redeviennent audibles. Les tissages entrepris par les artistes pour relier la création portée par tous les territoires, du Grand Est au monde entier, nous redonnent espoir. Espoir que les débats puissent renaître, créer du désordre comme de la cohésion. Espoir qu'Alexander Schubert, Caroline Shaw, Clara Olivares, toutes les créatrices et tous les créateurs, tous les collectifs, les penseurs, les plasticiens, toutes celles et ceux qui font cette belle aventure nous fassent découvrir leurs mondes.

Le festival Musica porte haut les couleurs de la musique, de la création artistique et nous rappelle qu'elles nous unissent.

Roselyne Bachelot-Narquin  
Ministre de la Culture

Pour cette rentrée encore, Musica ouvre un horizon heureux de retrouvailles avec la création et les artistes, après une longue période où la magie des salles de concert et de théâtre auront terriblement fait défaut aux Strasbourgeois-es.

Et de magie nous pourrions faire le plein avec cette édition 2021 particulièrement dense ! Elle verra se conjuguer le meilleur de la création américaine, des expériences immersives inédites, des sonorités et des sororités imaginées par les grandes compositrices de notre temps : Jennifer Walshe, Christine Sun Kim, Joanna Bailie pour n'en citer que quelques-unes.

Magie encore de porter un regard nouveau sur la carte et les territoires de Strasbourg : je me réjouis de retrouver le Grand sapin de la Place Kléber éparpillé en une multitude de claves, de réentendre l'histoire et les récits de Port du Rhin, ou de cette deuxième édition de Mini Musica au cœur des Halles Citadelle.

Magie enfin de rencontrer les philosophes Isabelle Stengers ou Vinciane Despretz dans notre ville. Nul doute que chacun-e y trouvera de quoi résister aux histoires de fin du monde et nous aider ainsi à avancer dans « les ruines du capitalisme », pour reprendre l'expression de l'anthropologue Anna Tsing.

Allons sorcières et chamanes des campagnes, cyborgs fluides, animaux étranges à la lisière des villes, peuples du Grand Nord, forêts aux troncs émouvants, réveillez-vous, Musica vous invoque et réclame votre présence du 16 septembre au 10 octobre.

Excellent festival à tou-tes, aux confins de terres musicales païennes et d'alliances esthétiques nouvelles.

Jeanne Barseghian  
Maire de Strasbourg

À l'heure où nous espérons tous que les musées fermés et autres théâtres vides ne soient plus qu'un lointain souvenir, rien de tel que de se rendre à la 39<sup>e</sup> édition du festival Musica, dès la mi-septembre 2021, pour retrouver le goût de l'évasion et de l'expérimentation. Trop longtemps, la crise sanitaire nous a tenu éloignés des artistes, de la musique et du goût de créer.

Pour permettre à tous de renouer avec ces plaisirs, cette nouvelle édition affirme encore davantage son ancrage territorial. En approfondissant sa collaboration avec les acteurs de territoire que sont la Filature et le festival Météo à Mulhouse et les Dominicains de Haute-Alsace à Guebwiller, Musica affirme un peu plus encore son esprit de coopération et son souci de porter les œuvres au plus proche de chacun.

Faisant la part belle à la création internationale, et afin de recréer des passerelles avec un monde que la crise sanitaire a conduit à diviser, les artistes nord-américains seront également mis à l'honneur. Cette scène, incarnée par Caroline Shaw ou les Horse Lords déborde de vitalité. La parité sera également de mise, comme en atteste la présence de nombreuses compositrices de talent.

Enfin, je ne résiste pas au plaisir de vous inviter à vous rendre à la performance pluridisciplinaire du compositeur allemand Alexander Schubert, lequel propose de décroquer musique contemporaine et électro dans une œuvre exceptionnelle de 35 heures et 34 minutes, *Asterism*, aux ressorts oniriques et post-digitaux.

Alors, que vous soyez familiers de ces univers musicaux ou avides de les découvrir, venez nombreux. Musica vous ouvre une parenthèse sonore généreuse et créative. Excellent festival à tous !

Jean Rottner  
Président de la Région Grand Est

Nous nous souvenons que l'an passé Musica a constitué une parenthèse enchanteresse à la sortie de l'été. Cette année, ce sentiment sera renforcé après de longs mois de disette culturelle. Plus que jamais nous avons besoin de vivre des émotions musicales singulières et de renouer avec l'esprit de découverte – voire de conquête – des territoires artistiques encore inexplorés. Et pour cela, nous pouvons compter sur Musica pour décroquer les formes d'expression contemporaines.

Lors de cette édition 2021, je constate avec plaisir que le festival le fait en résonance avec les missions de la Collectivité européenne d'Alsace en choisissant de porter toujours plus haut les couleurs de l'Alsace. Avec des extensions à Mulhouse et à Guebwiller, en partenariat avec les acteurs culturels majeurs, l'Opéra national du Rhin, la Filature, le festival Météo et les Dominicains de Haute-Alsace, il embrasse l'ensemble du territoire alsacien. La jonction heureuse et inédite qu'il opère en réunissant les Orchestres philharmonique et symphonique de Strasbourg et Mulhouse lors d'une soirée d'exception, ne peut revêtir qu'une dimension symbolique : symbolique de l'esprit pionnier et visionnaire de ce grand festival, symbolique de sa volonté de rayonner, à partir de l'Alsace, sur l'espace rhénan, et au-delà, sur le continent tout entier.

Frédéric Bierry  
Président de la Collectivité européenne d'Alsace

**avec le soutien financier de**



**avec la collaboration des partenaires culturels**

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg  
 Conservatoire de Strasbourg  
 Les Dominicains de Haute-Alsace  
 École Saint-Thomas  
 Église Sainte-Marie  
 Espace Django  
 Festival Météo  
 Fossé des Treize  
 Friedenskirche  
 Goethe Institut Strasbourg  
 Jazzdor  
 La Filature  
 Scène nationale de Mulhouse  
 Librairie Kléber  
 Maillon  
 Théâtre de Strasbourg  
 Scène européenne

Nootos  
 Opéra national du Rhin  
 Orchestre philharmonique de Strasbourg  
 Orchestre symphonique de Mulhouse  
 Paroisse Saint-Paul  
 Les Percussions de Strasbourg  
 Rectorat de Strasbourg  
 Temple Saint-Étienne  
 Théâtre National de Strasbourg  
 TJP  
 Centre dramatique national Strasbourg Grand Est  
 Tôt ou Tard  
 Le Vaisseau  
 Ville de Kehl

**avec le concours de**

Allomat  
 Atelier91  
 Arpèges  
 AV Lab  
 Avis Grasser  
 Comptoir Agricole  
 Creno  
 Deux Mains sur Scène  
 F.L. Structure  
 Germa  
 Klavierservice Manuel  
 Gillmeister  
 Lagoon  
 Locayourte  
 Loxam  
 Newloc  
 Nielen  
 La Boîte Noire  
 La Serre - location de plantes vertes  
 Le Port Autonome de Strasbourg

Prototip  
 Services de la Ville de Strasbourg  
 Services techniques de l'Opéra National du Rhin  
 Soluce Event  
 SPL des Deux Rives  
 Tour2loc  
 Vice & Versa  
 Videlio

**partenaires médias**



# Une histoire de la musique contemporaine

Une nouvelle collection de podcasts proposée par Thomas Vergracht disponible sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr) et l'application Radio France

en partenariat avec la *Maison de la Musique Contemporaine*



[francemusique.fr](http://francemusique.fr)

# mentions de production

## Ouvertures - Roomful of Teeth

coproduction Musica, Musique(s) Rive Gauche, La Soufflerie - Rezé

## Asterism

production Musica / coproduction Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne, Percussions de Strasbourg, La Muse en Circuit - Centre national de création musicale / commande Musica, La Muse en Circuit - Centre national de création musicale, Opéra national du Rhin / avec le soutien de la Région Grand Est, du CNC au titre du DICRÉAM, de la Hochschule für Musik und Theater Hamburg, Multimedia Kontor Hamburg / en partenariat avec le Goethe Institut, Strasbourg

## Port Data

production Les Ensembles 2.2 / coproduction Musica, Puzzle, LISER (Luxembourg Institut of Socio-Economic Research) / *Port Data* a été créé dans le cadre du projet *In the Field*, avec le soutien d'Esch2022, Capitale Européenne de la Culture, ainsi que le ministère de la Culture, la DRAC Grand Est, la Région Grand Est, la Collectivité européenne d'Alsace, la CCPHVA (Communauté de Communes du Pays du Haut-Val d'Alzette), la ville d'Esch-sur-Alzette, et l'Eurométropole de Strasbourg

## Terra memoria

avec le soutien de la Sacem

## La Reine des neiges

production Opéra national du Rhin / avec le soutien de Musica

## Rothko, untitled #2

coréalisation Musica, Théâtre National de Strasbourg, production ASAR / coproduction Théâtre national de Bretagne / avec le soutien de MC93 - Maison de la culture de Seine-Saint-Denis

## La Pastorale

production Orchestre philharmonique de Strasbourg / avec le soutien de Musica

## Shel(l)ter

production Zanzo Compagnie et hetpaleis / coproduction Cultura Nova / avec le soutien du Gouvernement flamand et de l'Aquarium-Musée de Liège / cette production a été rendue possible grâce au support du Belgian Federal Government's Tax Shelter, Tax Shelter funding acquisition: Casa Kafka Pictures Tax Shelter Empowered by Belfius / Isabelle Molhant

## Deaf, not mute

coproduction Musica, Ensemble Contrechamp / en partenariat avec le Goethe Institut, Strasbourg / avec le soutien du Consulat général de Suisse

## Artificial Environments

co-commande et coproduction Musica, Ensemble Contrechamps / avec le soutien du Consulat général de Suisse

## Shaw only

co-commande Musica, I Giardini / mécénat musical Société Générale et La Caisse des dépôts et consignations sont les grands mécènes d'I Giardini

## Infinity Gradient

co-commande et coproduction Musica, La Soufflerie - Rezé

## Tumik

production Athénor scène nomade - Centre national de création musicale de Saint-Nazaire / avec le soutien de Césaré - Centre national de création musicale de Reims / avec le soutien de la Sacem

## Vox Naturae

coproduction Musica, Les Métaboles / en partenariat avec la Maîtrise Sainte Philomène de Haguenau

## Manta

coproduction Nova Villa (Reims), Lab CCHA (Hasselt), Rotondes (Luxembourg)

## Petits frissons

coproduction Musica, Les Métaboles

## La cosmologie fécale chez le wombat

coréalisation Musica, TJP - CDN Strasbourg Grand Est, Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne / avec la collaboration de Jazzdor

## Passion de la petite fille aux allumettes

production Opéra national du Rhin / avec le soutien de Musica

## Forêt

production déléguée Cie D'autres Cordes / coproduction La Muse en Circuit - Centre national de création musicale, Théâtre de Nîmes, Le 104, Mac de Créteil, Théâtre de Mende / accueil en résidence Le Cube - Hérisson, Théâtre de Mende, Mac de Créteil, Césaré - Centre national de création musicale de Reims, Comédie de Reims

## Trust me tomorrow

coréalisation Musica, TJP - CDN Strasbourg Grand Est / production Verdensteatret en collaboration avec Black Box teater Oslo, Ultima Oslo Contemporary Music Festival et Rosendal Teater Trondheim / avec le soutien de Arts Council Norway, PAHN (Performing Arts Hub Norway), Norway Ministry of Foreign Affairs

## Syncretismus hypothesi

production Ryoanji - Épicentre / co-commande Musica, Césaré - Centre national de création musicale de Reims, Ryoanji - Épicentre / coproduction Musica, Césaré - Centre national de création musicale de Reims, GRAME - Centre national de création musicale / Ryoanji reçoit le soutien de la DRAC et de la Région Nouvelle-Aquitaine, du Département de la Creuse, de la Sacem

## Black village

production L'Instant Donné, Nouveau théâtre de Montreuil - CDN / coproduction La Muse en Circuit - Centre national de création musicale, GMEM - Centre national de création musicale de Marseille, Théâtre de Lorient - CDN de Bretagne / soutien

Fondation Francis, Mica Salabert, Région Île-de-France / avec l'aimable autorisation des Éditions Verdier et la participation artistique du Jeune Théâtre National

## Lieder ohne Worte

coréalisation Musica, Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne / production Thom Luz et Bernetta Theaterproduktionen / coproduction Kaserne Basel, Gessnerallee Zürich, Théâtre Vidy-Lausanne, Wiener Festwochen, Hellerau - europäisches Zentrum der Künste, Dresden, Internationales Sommerfestival Kampnagel, Hamburg / avec le soutien de la Ville de Zürich, Fachausschuss Theater & Tanz BS/BL, Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture, Fachstelle Kultur Kanton Zürich, Fondation Elisabeth Weber, Fondation Ernst Göhner

## Drift Multiply

coproduction Musica, Orchestre philharmonique de Strasbourg, Orchestre symphonique de Mulhouse

## Devenir imperceptible

coréalisation Musica, TJP - CDN Strasbourg Grand Est / production Les Sciences Naturelles / coproduction Musica, Théâtre d'Orléans, La Soufflerie - Rezé, Les Subs - lieu vivant d'expériences (Lyon), CCN de Caen en Normandie - direction Alban Richard, La Muse en Circuit - Centre national de création musicale, GRAME - Centre national de création musicale

## Talking Music

co-commande et coproduction Musica, Festival d'Automne à Paris, collectif lovemusic

## Amazônia

coproduction Tipping Point, Le Gueulard+ / coréalisation Musica, Espace Django

## Nos secrets sont poétiques

production Cie L'Astralabe / *Nos secrets* sont poétiques est publié aux Presses du réel, collection Al Dante (2019)

## Illusions

coproduction Musica, Festival Météo

## Pink Noise

production Les Dominicains de Haute-Alsace / avec le soutien de Musica

## 3 Works for 12

coréalisation Musica, La Filature - scène nationale de Mulhouse / production déléguée centre chorégraphique national de Caen en Normandie / coproduction La Filature - scène nationale de Mulhouse, Le Bateau Feu - scène nationale Dunkerque (en cours) / le centre chorégraphique national de Caen en Normandie est subventionné par le ministère de la Culture - DRAC Normandie, Région Normandie, Ville de Caen, Département du Calvados, Département de la Manche, Département de l'Orne

## Sonic Temple vol.3

avec le soutien de l'Adami

© photographies  
p. 16 Dayna Szyndrowski  
p. 32 Renaud Monfourmy  
p. 64 Shervin Lainez  
p. 80, 84, 86 Christophe Urbain  
p. 98 Teona Goreci  
© illustrations  
Alamy / Adobe Stock

# mentions de création

## créations mondiales

### Cory Arcangel

*Chord Memory*

### Joanna Baillie

*A giant creeps out of a keyhole*

**Hélène Gaudy, Gaëtan Gromer, Clara Olivares, Antoine Spindler**  
*Port Data*

### Hampus Lindwall

*Brace for Impact* (2020)

### Clara Olivares

*Fusions des fêlures*  
*Murs et racines*

### Tristan Perich

*Infinity Gradient*

### Alban Richard

*3 Works for 12*

### Alexander Schubert

*Asterism*

### Caroline Shaw

*Nouvelle œuvre*

### Lisa Streich

*Vogel. Mehr Vogel (Als Engel)* (2015 - nouvelle version)

### Michel Urquiza

*Index*

### Philip Venables

*Numbers 81-85*  
*Numbers 96-100*

### Clément Vercelletto

*Devenir imperceptible*

### Jennifer Walshe

et **Mario de Vega**  
*Syncretismus hypothesi*

## créations françaises

### Hans Abrahamsen

*La Reine des neiges* (2019)

### Ellen Arkbro

*Chordalities* (2019)

### Joanna Baillie

*Balloon-anvil* (2018)

### Hanne Lippard

*Neinternet* (2019)

### Thom Luz

*Lieder ohne Worte*

### Tristan Perich

*Drift Multiply* (2019)

### Christine Sun Kim

*Deaf, not mute* (2019)

### Philip Venables

*Illusions* (2015)  
*My favourite piece is the Goldberg Variations*

### Verdensteatret

*Trust me tomorrow* (2020)

### Zonzo Compagnie

*Shel(l)ter* (2020)

# informations pratiques

## accueil du public

Musica prépare l'accueil du public dans le strict respect des protocoles sanitaires en vigueur au moment de la manifestation, en accord avec les autorités publiques.

Compte-tenu de l'instabilité de la situation sanitaire et afin d'assurer votre sécurité et votre confort, nous vous invitons à prendre connaissance des mesures mises en place et régulièrement actualisées sur notre site internet. Nos équipes et agents d'accueil sont présent·e·s pour vous orienter dans vos déplacements et vous accompagner.

L'ensemble des consignes pourront évoluer dans le temps et vous seront systématiquement rappelées aux abords et dans les lieux du festival.

Aucun service de vestiaire n'est proposé sur les lieux de représentation. Les bagages, sacs volumineux ou instruments de musique ne sont pas acceptés.

## conditions sanitaires

En conformité avec les annonces gouvernementales, l'accès aux salles de concert et de spectacle pourrait être conditionné à la présentation d'un pass sanitaire et d'une pièce d'identité.

Le pass sanitaire consiste en une preuve de non contamination à la Covid-19, sous forme d'un document numérique (application mobile TousAntiCovid) ou papier.

Nous vous invitons à être le plus autonome possible en amont de votre venue au festival, en privilégiant notamment notre billetterie en ligne ainsi que l'impression de vos billets à domicile ou directement téléchargés sur votre smartphone.

Le remboursement de billet se fera en cas de modification ou d'annulation de spectacle, vous serez informé·e·s dans les meilleurs délais et votre dossier de réservation sera suivi par l'équipe de la billetterie. Toute annulation de concert ou de spectacle donnera lieu à un remboursement.

## accès aux salles

L'ouverture des portes se fait systématiquement 30 minutes avant le début de la représentation, afin d'éviter les files d'attente et regroupements dans les espaces d'accueil.

Le placement est libre pour l'ensemble des manifestations, à l'exception des représentations de *La Reine des neiges* à l'Opéra national du Rhin, de *La Pastorale* au Palais de la musique et des congrès et de *3 Works for 12* à la Filature (Mulhouse). Dans certaines salles, un marquage des fauteuils indique les places pouvant être occupées ou non. Une fois la représentation terminée, la sortie de la salle s'effectue de manière échelonnée dans le temps afin d'éviter tout regroupement. Des annonces ou messages sonores précisent ce protocole de sortie en fonction de chaque lieu.

plus d'informations sur [festivalmusica.fr](https://festivalmusica.fr)

# billetterie

## tarifs généraux

20€ plein tarif  
18€ tarif avantage\*  
10€ jeunes\*\*  
8€ solidaire\*\*\*  
6€ cartes Culture /  
Atout Voir  
6€ groupe scolaire

\* seniors, groupes de plus 5 personnes, détenteur-trice carte mobilité inclusion et accompagnateur-trice, carte Cezam-Ircos, Alsace CE, Facilis, adhérent-e-s TNS, Maillon, Espace Django, TJP, abonné-e-s Opéra national du Rhin, Orchestre philharmonique de Strasbourg, POLE-SUD, Jazzdor, Espace Django, La Laiterie-Artefact, Le Point d'Eau  
\*\* moins de 28 ans  
\*\*\* intermittent-e-s du spectacle, Maison des Artistes, demandeur-se-s d'emploi, RSA et carte évason, allocation adulte handicapé (AAH), contrats aidés, services civiques

présentation obligatoire du justificatif à l'entrée de la salle

## carte musica

26€ puis 10€  
par représentation

Cette carte vous permet de bénéficier d'un tarif préférentiel de 10€ par billet, dans la limite de 2 places par manifestation.

15€ pour *La Reine des neiges*

**au-delà de 3 billets  
achetés à l'unité, pensez  
à la carte musica !**

## mini musica

### spectacles

tarif famille : 6€ enfant /  
10€ adulte dans la limite  
de 2 adultes

*Manta, Sur le chemin  
j'ai ramassé des cailloux* et  
les *mini récitals* sont accessibles  
avec le tarif famille uniquement.

### ateliers

6€ enfant  
15€ parent-enfant  
(1 adulte + 1 enfant)

### séances des enfants

6€ atelier enfant /  
10€ concert adulte  
(dans la limite de 2 adultes)

### atelier sons de la jungle

6€ par personne ouvrant droit  
à la visite de l'exposition  
*As de la Jungle*

inscription auprès du Vaisseau  
à partir du 1<sup>er</sup> sept  
[levaisseau.com](http://levaisseau.com)

## tarifs spécifiques

**La Reine des neiges**  
15€ offre réservée aux  
détenteur-ice-s de la carte  
musica

**La cosmologie fécale  
chez le wombat**  
6€ tarif unique

**Passion de la petite fille  
aux allumettes**  
12€ plein tarif  
6€ tarif jeunes\*\*

**Lieder ohne Worte**  
24€ plein tarif  
12€ jeunes\*\*  
6€ solidaire\*\*\*

**Sonic Temple vol.3**  
prix libre

**Musica en région**  
bus pour la Filature, Mulhouse  
départ à 17h  
Place de l'Étoile - Strasbourg  
tarif aller-retour 12€/personne

bus pour les Dominicains  
de Haute-Alsace, Guebwiller  
départ à 18h  
Place de l'Étoile - Strasbourg  
tarif aller-retour avec repas  
sur place et déambulation  
16€/personne

## manifestations gratuites

**mini laboratoire de l'écoute**  
sur réservation

**cycle de rencontres**  
« Résonner avec le vivant »

**Écologie sorcière**  
entrée libre

**Chamanisme et technologies  
de l'imagination**  
entrée libre

**Post-exotisme  
et mondes multiples**  
entrée libre

**Les Esprits de la forêt**  
sur réservation

## points de vente musica

**Musica vous accueille**  
à la billetterie de l'édition 2021  
34 quai des Bateliers  
à Strasbourg  
à partir du 24 août 2021  
du mardi au samedi  
de 10h à 18h

**sur internet**  
[festivalmusica.fr](http://festivalmusica.fr)

**par téléphone**  
+33 (0)3 88 23 47 23

Les billets achetés par téléphone  
sont à régler par carte bancaire  
au moment de la réservation

**à l'entrée des salles**  
30 minutes avant le début  
des manifestations et dans  
la limite des places disponibles

# lieux

## 1 – billetterie

34 quai des Bateliers  
tram A + D  
arrêt Porte de l'Hôpital  
tram C + E + F  
arrêt Gallia

## 2 – Halles Citadelle

11 rue de Nantes  
Tram D  
arrêt Citadelle

## 3 – Cité de la musique et de la danse

1 place Dauphine  
tram A + D  
arrêt Étoile Bourse

## 4 – Théâtre National de Strasbourg

1 avenue de la Marseillaise  
tram B + C + E + F  
arrêt République

## 5 – Opéra national du Rhin

19 place Broglie  
tram B + C + F  
arrêt Broglie

## 6 – Palais de la musique et des congrès Salle Érasme

Avenue Schutzenberger  
tram B + E  
arrêt Wacken

## 7 – Église Saint-Paul

1 place du Général Eisenhower  
tram C + E + F  
arrêt Gallia

## 8 – BNU Strasbourg

6 place de la République  
Tram B + C + E + F  
arrêt République

## 9 – Maillon

1 boulevard de Dresde  
tram B + E  
arrêt Wacken

## 10 – TJP grande scène

7 rue des Balayeurs  
tram C + E + F  
arrêt Université

## 11 – Espace Django

4 impasse Kiefer  
tram C  
arrêt Rodolphe Reuss

## 12 – Fossé des Treize

6 rue Finkmatt  
Tram B + C + E + F  
arrêt République

## 13 – Théâtre de Hautepierre

13 place André Maurois  
tram A  
arrêt Cervantès  
tram D  
arrêt Paul Éluard

## 14 – Église Saint-Pierre-le-Vieux

place Saint-Pierre-le-Vieux  
tram B + F  
arrêt Alt Winmärik

## 15 – Point Coop

18 rue du port du Rhin  
tram D  
arrêt Port du Rhin

## 16 – Friedenskirche

Marktstraße – Kehl  
tram D  
arrêt Kehl Rathaus

## 17 – Stadthalle

Großherzog-Friedrich-Straße 19 – Kehl  
tram D  
arrêt Kehl Rathaus

## Musica en région

### La Filature

20 allée Nathan Katz  
Mulhouse

### Temple Saint-Étienne

12 place de la Réunion  
Mulhouse

### Les Dominicains de Haute-Alsace

34 rue des Dominicains  
Guebwiller

### Église Sainte-Marie

13 rue du Couvent  
Mulhouse



# équipe

---

## **Laurent Bayle**

Président

## **Stéphane Roth**

Directeur

—

## **Alexia Tirelli**

Administratrice

## **Fabrice Mathieu**

Chargé de gestion administrative  
et comptable

—

## **Irene Beraldo**

Responsable de production

## **Clara Weil**

Production

## **Catherine Leromain**

Accueil des artistes

—

## **Didier Coudry**

Directeur technique

## **Mathieu Sautel**

Adjoint du directeur technique

—

## **Élise Ternat**

Secrétaire générale

## **Dorothee Klein**

Communication

## **Tiffany Sery**

Community manager

## **Margot Zinck**

Responsable billetterie et accueil du public

## **Teona Goreci**

Chargée de billetterie

## **Thomas Billey**

Logistique

—

## **Céline Hentz**

Médiation et développement des publics

## **Bruno Elser**

Médiation

—

## **Valérie Samuel, Julie Tournier**

et **Fedelm Cheguillaume** / Opus 64  
Presse nationale et internationale

ainsi que toute l'équipe d'accueil  
et des technicien-ne-s intermittent-e-s

# musica

---

## **billetterie**

34 quai des Bateliers  
67000 Strasbourg  
+33 (0)3 88 23 47 23  
billetterie@festivalmusica.fr

## **administration**

Cité de la musique et de la danse  
1 place Dauphine  
67100 Strasbourg  
contact@festivalmusica.fr

---

direction de la publication  
et rédaction

## **Stéphane Roth**

responsable de la publication

## **Élise Ternat**

coordination et suivi

## **Dorothee Klein**

traductions

## **Maggie Jones**

contributions

**Barbara Engelhardt** (p. 67)

**Élise Ternat** (p. 29)

conception graphique

## **Atelier Poste 4**

impression

## **Ott imprimeurs**

couverture sérigraphiée par

## **Lézard Graphique**

papiers FSC, sans chlore,  
acides et métaux lourds

—

© Musica 2021

licences de spectacle:  
N°2-1117701 - N°3-1117702

programme publié le 16 juillet 2021  
susceptible de modifications

vous pouvez vous référer au site  
[festivalmusica.fr](http://festivalmusica.fr)

**festivalmusica.fr**

